

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. L'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr. Adélard Gauthier, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

LE DEVOIR

Directeur: GÉRARD FLIEN

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Sté Thérèse d'Avila, vierge.

PLUS DOUX

Minimum 42

Maximum 62

VOLUME XXXIX — No 242

MONTREAL, VENDREDI, 15 OCTOBRE 1948

Cinq sous le numéro

CLAY CROIT UN RECUL POSSIBLE

Le règne des intouchables

De la démocratie à la ploutocratie — L'hygiène industrielle — Un principe directeur: les fonds électoraux

Quand il se produit, sur la route, un accident mortel, une enquête judiciaire a toujours lieu — même si le coupable n'a pas commis de négligences criminelles.

A Saint-Remi d'Amherst, vingt-huit hommes sont morts d'une maladie attrapée à l'usine. Il a été "condamné" l'usine, "sommé" la compagnie de reconstruire. La compagnie a répliqué qu'on ne l'avait jamais condamnée, puis elle a décampé sans autre explication. En d'autres coins de la province, d'autres malheurs se produisent périodiquement. Devant ces hécatombes industrielles, le gouvernement peut-il refuser une enquête?

C'est ce qu'il fait depuis six mois. M. Burton Le Doux a demandé l'enquête. Le *Canadian Register*, *Notre Temps*, *Ma Paroisse*, le *Front Ouvrier*, l'*Action Nationale*, le *Devoir*, etc., ont prié le gouvernement d'intervenir. Bien plus, le conseil municipal de Saint-Remi, qui sait de quoi il parle, a lui-même réclamé la tenue d'une enquête. Le gouvernement continue de faire la sourde oreille.

Cela est d'autant plus étrange que les enquêtes publiques ont souvent servi à l'Etat d'éteignoir ou de voie d'évitement. Combien d'enquêtes restées sans conclusion! Combien de prétendues recherches annoncées à son de trompe et qui finirent en queue de poisson. Enquête sur le tramway — la précédente; enquête sur la taxation scolaire et municipale; enquête sur le code de procédure civile et sur les besoins d'aqueduc, sans compter toutes les prétendues investigations des régimes anciens. Les enquêtes sont souvent de magnifiques étouffoirs.

Mais cette fois le gouvernement ne veut même pas faire semblant de bouger. Une enquête, cela a toujours l'air d'une accusation. Y procéder, c'est reconnaître que quelque chose, dans un secteur donné, paraît ne pas aller. Il semble que le gouvernement ne se résolve pas à admettre que quelque chose puisse, dans le secteur *Timmins*, *Noranda* ou *Hollinger*, ne pas fonctionner à merveille. Tout se passe comme si de vastes intérêts étaient devenus intouchables. On leur reconnaît un caractère quasi sacré. On ne consent même pas à poser des questions à leur sujet. Quand *Hollinger* dit ou *Noranda* dit, c'est final. On louange la *Noranda* ou la *Hollinger* ou les *Timmins*; on les traite de grands patriotes et de héros humanitaires; mais la moindre suspicion soulevée à leur endroit paraît jeter M. Duplessis dans une véritable transe. On peut bien enquêter sur l'Université de Montréal — dirigée par un "simple" recteur ou un "simple" chancelier. On n'enquête pas sur la *Canada China Clay*.

Bien plus. Une enquête publique peut réserver des surprises, susciter des déclarations honnêtes, faire une lumière trop crue. Après tout,

il n'est pas possible de chambrier tous les témoins.

Il existe une autre technique: celle du rapport préparé *ex parte*. On collige des textes, ceux qu'on veut bien produire. On mobilise des experts. On fouille les ministères. Et on lance une sorte de *livre blanc*, d'apparence objective — comme font les grands Etats devant l'opinion mondiale. Sans doute, le résultat n'est pas garanti, car le public demeure légèrement sceptique devant ces documents partiels. Mais au moins cela a l'air d'un effort de bonne volonté.

Voilà précisément ce qu'avait annoncé M. Antonio Barrette. Quand le débat menaçait de devenir brûlant, en avril et mai, le ministre du travail promit un rapport détaillé. Il l'annonça trois fois. Il engageait sa parole. Il allait débrouiller le cas de Saint-Remi, montrer l'oeuvre du gouvernement en hygiène industrielle.

M. Antonio Barrette n'a pas encore tenu sa promesse. Il s'est tu ou on l'a fait taire. Il a appris ou il a compris que les *Timmins*, la *Noranda*, la *Hollinger* — mis en cause d'une manière ou d'une autre — sont aussi inviolables qu'un secret d'Etat. Jamais plus, durant la vingtaine de semaines qui ont suivi, n'a-t-il osé aborder de nouveau le sujet en public. Le "rapport" a dû prendre le chemin du panier — ce rapport préparé par son ministère, qui pouvait être cuisiné par ses amis, et dont il était loisible au gouvernement de biffer les passages compromettants.

On dirait qu'il s'agit de dynamite: personne n'ose s'y brûler les doigts. Il semblerait qu'il existe pour le gouvernement une seule attitude prudente: celle du silence. La peur de la vérité, la volonté de cacher l'inertie, atteignent leur paroxysme. La silicose? connaît pas. Saint-Remi d'Amherst? Connaît plus. Une seule fois la feuille sportive de l'*Union Nationale* osa parler de silicose: ce fut pour traiter votre humble serviteur de silicose intellectuel.

Tout se réduit-il à la caisse électoriale? Pour agrandir le champ du patronage et distribuer des contrats, l'Etat québécois réduit à l'impuissance les "simples" directeurs des grandes écoles — ces "individus quelconques nullement responsables".

Pour agrandir le champ du patronage et distribuer des contrats, l'Etat québécois s'est emparé des commissions scolaires de Montréal et de Québec et tente de contrôler les autres.

Pour respecter des puissances financières dans ce qu'elles ont de moins respectable, l'Etat québécois laisse haïer des malheureux, déprimer leur famille, piétiner la justice, et il force un ministre à ravalier sa parole.

Encore une couple de régimes Duplessis après une couple de régimes Taschereau; encore des Ungavas après des Saint-Remi et des Shawinigan, et Québec sera devenu une ploutocratie mitigée par la démagogie.

15-X-48 André LAURENDEAU



A lui presque seul, Soukichi Miyogama, un Japonais canadien d'environ 70 ans, mène une campagne de "désobéissance civile" à la Gandhi contre le gouvernement d'Ottawa. On voit qu'un début de la guerre, par mesure de précaution, les autorités canadiennes avaient déporté dans les autres provinces tous les Japonais demeurant en Colombie canadienne, qui, le conflit terminé, durent demeurer sur le lieu de leur nouvel établissement. On ferma alors successivement les camps qui avaient servi à la leur provisoirement. Mais une quarantaine de ces quelques milliers de Nippons s'obstinèrent jusqu'à la fin dans un camp de Moose-Jaw, en Saskatchewan. Ils furent finalement expulsés l'été dernier, les autorités leur ayant retiré tout moyen de chauffage. Mais ils ont maintenant amassé une provision de bois suffisant pour l'hiver et assurent qu'ils ne partiront que si Ottawa les ramène à ses frais en Colombie. (Photo C.P.)

LETTRE D'OTTAWA

La question embrouillée des taux de transports ferroviaires

Pourquoi le Canada n'a-t-il pas racheté les actions du Pacifique Canadien?

La question des taux de transport ferroviaire laisse froids les gens du Québec et de l'Ontario. Il est vrai que la situation est tellement embrouillée à l'heure actuelle qu'il y a de quoi décourager les observateurs les plus patients et les plus attentifs.

Il n'en va pas de même pour la population de sept autres provinces: pour elles, la question des taux de transport est primordiale. L'inégalité des taux constitue l'un des principaux griefs des Maritimes, des Prairies et de la Colombie contre la Confédération canadienne.

Pour l'intelligence du problème qui est fondamental pour l'économie canadienne, essayons d'en résumer les grandes lignes et de débrouiller la situation créée par les récentes décisions de la commission des chemins de fer, les interventions des sept petites provinces et les décisions du gouvernement fédéral et notamment par l'arrêté ministériel qui a été rendu public.

Le fond de la question, c'est que les provinces de l'Ouest et de l'extrême-est auraient eu intérêt, du point de vue des transports, à s'annexer aux Etats-Unis plutôt que de se joindre à la confédération canadienne. Comme le gros de la population canadienne est distribué sur une immense bande de territoire qui avoisine la frontière des Etats-Unis, l'axe naturel des échanges est nord-sud et ce n'est qu'artificiellement, en encourageant et en subventionnant la construction des lignes de chemin de fer, que l'on a créé un axe est-ouest. Les provinces éloignées du centre économique du pays — le Québec et l'Ontario — voient les taux de transport ajouter sensiblement au prix des marchandises qu'elles doivent acheter et aux prix des marchandises qu'elles veulent vendre. Elles ne peuvent oublier que cet état de choses disparaîtrait si la frontière du quarante-cinquième était abolie. Elles souhaitent donc les provinces centrales de partager avec elles les sacrifices qu'elles consentent pour faire partie de la Confédération et réclament une sorte d'égalisation des taux de transport ferroviaires qui supprimerait dans une certaine mesure les distances.

L'imbroglio actuel a été provoqué par une décision de la Commission des transports qui est entrée en vigueur le 8 avril dernier et qui accordait aux compagnies de chemin de fer l'autorisation d'augmenter leurs taux de 21 p. c. Les sept petites

provinces ont protesté que cette décision qui devait s'appliquer d'une façon uniforme accentuait les inégalités existantes. Le gouvernement fédéral a alors ordonné à la Commission des transports d'entreprendre une enquête pour remanier toute l'échelle des taux.

Au mois d'août, les employés de chemin de fer ont menacé de faire la grève et obtenu des augmentations de 20 pour cent qui ont augmenté de \$72,000,000 les charges de nos deux réseaux ferroviaires. Les compagnies de chemin de fer se sont alors adressées à la Commission des transports pour obtenir une nouvelle augmentation de 20 p. c. de leurs taux. Les sept petites provinces ont protesté de nouveau en soutenant que la Commission des transports avait accepté des représentations inexactes des compagnies lorsqu'elle a rendu sa décision du printemps. Le gouvernement fédéral a donc ordonné dans son arrêté ministériel d'hier à la Commission des transports de corriger les erreurs de sa décision du printemps dernier avant de se prononcer sur les nouvelles demandes des compagnies.

Ce n'est pas tout. Le gouvernement a promis, le 16 septembre, de nommer une Commission royale pour faire enquête sur toute la question des transports. Il reste encore à déterminer la composition de la commission et la portée exacte de son enquête. Au début de novembre, la Commission des transports entreprendra une enquête particulière sur les taux des Rocheuses, le "Mountain differential", qui sont plus élevés que les taux en usage ailleurs en raison de surplus de force motrice que doivent fournir les locomotives pour gravir les pentes. Ce n'est qu'en 1949 que la Commission des transports étudiera la nouvelle demande des chemins de fer et apportera les rectifications ordonnées par le gouvernement d'hier.

On voit que la situation est aussi embrouillée que possible et que la question ne se règlera pas d'ici quelques jours.

Incidentement, les sept provinces protestataires n'ont pas été tendres pour le Pacifique Canadien dans leurs représentations.

Elles ont démontré que cette puissante compagnie avait déduit de ses recettes tous les revenus provenant de ses hôtels et de ses autres entreprises, qu'elle avait encore déduit tous ses dividendes et tous ses impôts même

ceux qui ne provenaient pas des chemins de fer et qu'elle avait inscrit comme dépenses ordinaires les sommes puisées dans les réserves considérables accumulées pendant la guerre pour travaux de construction et d'entretien. Les chemins de fer nationaux avaient soumis des bilans analogues, sauf qu'il n'était pas question de dividendes ou d'impôts puisqu'il s'agit d'un réseau étatisé. Il n'en va pas de même du Pacifique Canadien dont la majorité des actions sont détenues en Grande-Bretagne. Ce sont les Canadiens, usagers des chemins de fer et simples contribuables, qui paieront ces dividendes.

Et cela illustre une fois de plus l'erreur commise par le gouvernement canadien au cours de la guerre et depuis la guerre lorsqu'il s'est abstenu de racheter les actions du Pacifique Canadien à même les crédits consentis à la Grande-Bretagne.

Pierre VIGÉANT

M. Saint-Laurent voit M. Attlee

Londres, 15 (C.P.) — Le premier ministre intérimaire du Canada, M. Louis Saint-Laurent, aura aujourd'hui le premier de ses entretiens particuliers avec les chefs des autres gouvernements de l'Empire quand il rencontrera le premier ministre Clement Attlee, à l'heure du thé, à sa résidence officielle de Downing-Street. Il ne fera ainsi qu'imiter ses collègues des autres Dominions, qui se consultent continuellement par petits groupes d'ici que reprennent les séances plénières de la conférence impériale.

Les savants ont réussi, depuis plus de deux siècles, à faire croître des plantes sans sol, en utilisant des solutions d'engrais chimique pour nourrir les végétaux. Mais cela n'avait été pratiqué, jusqu'à ces dernières années, que du point de vue expérimental.

Or pendant la Grande Guerre II, l'aviation états-unienne a utilisé comme relais l'île de l'Ascension, dans l'Atlantique-Sud, et y a installé un personnel militaire de 2,000 âmes. Cette île est complètement désertique: chaleur équatoriale, pas d'eau fraîche, pas de sol arable, mais seulement du sable, du roc et des cendres volcaniques. Or pendant que l'île a servi de base aérienne, toute sa population militaire a consommé des légumes frais qui poussaient sur place.

Les plants étaient cultivés dans des bassins de béton, et soutenus par de la canne polynésienne stérile. Périodiquement on arrosait avec des solutions nutritives, et les légumes ont poussé aussi bien, et parfois mieux que dans un jardin. Ces plantes étaient exemptes de certaines maladies transmises ordinairement par le sol. Et il ne s'agis-

Si les Alliés demeurent fermes encore quelque temps à Berlin

Le gouverneur américain en Allemagne a fait il y a trois semaines cette déclaration publiée seulement aujourd'hui — "Il existe un regain démocratique en Europe qui finira par agir sur les satellites des Soviets — Nouvelle preuve que Moscou veut affamer les Berlinoises et chasser les Occidentaux — Clay a vu Smith et doit rencontrer Dulles — Le contre-blocus allié devient plus sévère

Berlin, 15 (A.P.) — Au dire du gouverneur militaire américain en Allemagne, le général Lucius D. Clay, non seulement peut-on croire qu'il y a moyen d'amener un arrêt complet dans l'expansion russe mais encore il est permis d'espérer que celle-ci se transformera en recul, si les grandes puissances occidentales continuent de se montrer énergiques en face de la Russie à Berlin. Cette déclaration du général Clay, qui n'est révélée qu'aujourd'hui par un de ses intimes, a été prononcée le 28 septembre devant un groupe de membres de l'Association parlementaire britannique qui visitaient alors la capitale allemande.

Le général croit même pouvoir affirmer qu'une politique obstinée ferme de l'Ouest, après avoir forcé celle des Soviets à un recul, procurera à l'Europe une paix durable. Toujours selon lui, l'Europe de l'Ouest connaît en ce moment une reprise économique graduelle et cette attitude des forces démocratiques qui finiront par constituer, devant la pression venant des Russes, une contre-pression capable de la contre-balancer, chez les Etats satellites de Moscou.

Ce relèvement des forces démocratiques européennes dépend directement, soutient-il, de l'attitude de ferme résistance que les alliés de l'Ouest sauront maintenir à Berlin. "En conservant cette attitude, avec les obligations secondaires qu'elle entraîne, comme le maintien du ravitaillement aérien de la capitale germanique, nous fournis-

Yochida forme son second ministère

Tokyo, 15 (A.P.) — Le chef du parti libéral-démocrate du Japon, Chigeru Yochida, a formé son second cabinet depuis la fin de la guerre. C'est un parti qui est en réalité ultra-conservateur. Yochida n'a obtenu qu'une simple pluralité quand il a d'abord sollicité la confiance de la Chambre des députés. Le vote a été de 135 à 1, avec 213 abstentions, ce qui laisse mal augurer pour l'avenir du nouveau cabinet.

Yochida succède à Hitochi Achida, qui a dû abandonner le pouvoir la semaine dernière à la suite d'un scandale où l'un de ses ministres était compromis. L'homme politique ainsi mis en cause est Soueichi Nichio, l'homme fort du parti social-démocrate, qui aurait accepté un pot-de-vin d'un million de yen pour faciliter à la fabrique d'acier chimique Chowa-Denko l'obtention d'un prêt de 2,800,000,000 de yens de la Banque nipponne de reconstruction.

L'ACTUALITE

Une découverte prodigieuse

Les savants ont réussi, depuis plus de deux siècles, à faire croître des plantes sans sol, en utilisant des solutions d'engrais chimique pour nourrir les végétaux. Mais cela n'avait été pratiqué, jusqu'à ces dernières années, que du point de vue expérimental.

Or pendant la Grande Guerre II, l'aviation états-unienne a utilisé comme relais l'île de l'Ascension, dans l'Atlantique-Sud, et y a installé un personnel militaire de 2,000 âmes. Cette île est complètement désertique: chaleur équatoriale, pas d'eau fraîche, pas de sol arable, mais seulement du sable, du roc et des cendres volcaniques. Or pendant que l'île a servi de base aérienne, toute sa population militaire a consommé des légumes frais qui poussaient sur place.

Les plants étaient cultivés dans des bassins de béton, et soutenus par de la canne polynésienne stérile. Périodiquement on arrosait avec des solutions nutritives, et les légumes ont poussé aussi bien, et parfois mieux que dans un jardin. Ces plantes étaient exemptes de certaines maladies transmises ordinairement par le sol. Et il ne s'agis-

rons aux peuples épris de liberté la preuve décisive qu'ils ne seront pas abandonnés."

Depuis un an, note encore le général Clay, ce regain de force de la démocratie européenne s'est manifesté un peu partout en Europe et particulièrement en France, en Italie, en Allemagne et en Finlande. On y reprend de plus en plus nettement conscience de la valeur des libertés populaires et des droits de la personne humaine. Les pressions qu'exerce le désir grandissant de liberté chez ces peuples peuvent devenir irrésistibles.

Au sujet du blocus économique de Berlin par les Russes, Clay rappelle que les puissances de l'Ouest ont vainement tenté d'obtenir un secours de vivres pour les Berlinoises en Pologne et en Tchécoslovaquie, ce qui leur a donné la preuve formelle que Moscou veut affamer la capitale allemande pour mieux en chasser les Alliés.

Le général doit se rendre aujourd'hui par avion à Francfort pour y conférer avec un des délégués des Etats-Unis à l'Assemblée générale de l'O.N.U. à Paris. John Foster Dulles, M. Dulles est aussi le principal conseiller en politique étrangère du candidat républicain à la présidence de la république voisine, Thomas E. Dewey.

Incidentement, l'ambassadeur américain en Russie, le lieutenant-général Walter Bedell Smith, a quitté aujourd'hui Berlin pour Moscou. Après avoir conféré à Washington et à Paris avec le secrétaire d'Etat, le général Marshall, il s'était arrêté deux jours dans la capitale germanique pour y avoir des entretiens avec Clay.

Les puissances occupantes de l'Ouest viennent encore de resserrer une série de 11 nouveaux règlements à ce sujet, elles ont donné à la police allemande de leurs propres zones pouvoir et ordre de saisir toute marchandise qui tente de franchir sans permis la frontière interzone dans la direction ouest-est et même pour les marchandises, les expéditions de ces marchandises; quant à celles venant de l'est vers l'ouest, on a ordre de les refouler impitoyablement. Dans le cas des voyageurs se dirigeant vers la zone russe, on ne leur permettra d'emporter que les valises qu'ils peuvent tenir à la main et qui contiennent leurs effets personnels.

Il y a quelques jours déjà, les Soviets reconnaissent que ce contre-blocus leur causait de graves ennuis. La commission économique allemande de la zone russe notait qu'en plusieurs cas la production n'a pas atteint les buts fixés pour le troisième trimestre de l'année courante dans le plan gouvernemental de reconstruction de deux ans, par suite du "manque de la machine-rie qui venait auparavant de l'ouest de l'Allemagne".

Et après de telles découvertes, qui révèlent tant de promesses, de graves et orgueilleux savants viendront affirmer que la terre ne peut pas être qui s'appelle l'Ascension? N'est-ce pas là une touchante attention de la Providence pour nous inviter à regarder un peu plus vers le Ciel?

Albin RIVARD

BLOCS-NOTES

"En anglais", non pas "anglais"

Le gros événement de la fin du mois, ce sera la publication du nouvel hebdomadaire catholique *The Ensign*, débutera avec un tirage de plus de cent mille. Il a en effet absorbé les différentes éditions régionales du *Register*, le *Catholic Record*, de London, et la *Northwest Review*, de Winnipeg.

L'un de nos confrères, assez naturellement, parlait ces jours derniers de ce journal comme d'un organe des catholiques de langue anglaise. Ce n'est pas tout à fait cela.

Ainsi que l'expliquait dans la dernière livraison de *Relations* le R. P. Luigi d'Apollonia, S.J., qui paraît très familier avec les promoteurs du projet et leurs intentions, *The Ensign* sera un journal hebdomadaire catholique en anglais, et non un hebdomadaire catholique anglais.

"Keyserlingk, dit-il, tient à tout prix à cette distinction". Le président de la compagnie qui publiera *The Ensign* est un Européen de naissance, d'origine balte, qui a passé ses premières années en Lithuanie, qui a ensuite vécu en Asie et au Canada.

On comprend fort bien qu'il ne veuille point faire de ce journal l'organe d'un groupe particulier de catholiques, mais qu'il entende s'adresser à tous les gens, quelles que soient leurs origines, qui peuvent lire l'anglais.

nadienne et d'origine écossaise. C'est un journaliste de métier. Keyserlingk, a n'ici un haut fonctionnaire de la *British United Press*, l'une des grandes agences de nouvelles de l'univers, est l'un des as du journalisme d'information.

Keyserlingk et Ballantyne connaissent fort bien, l'un et l'autre, le français.

On sait que la veuve de l'ancien président Franklin Roosevelt continue, pour son propre compte, à s'occuper de politique. Tout récemment, elle était à Paris: elle y a parlé, à la Sorbonne, en français.

Voici longtemps que, dans la province de Québec, où Mme Roosevelt venait assez souvent, on avait pu apprécier sa connaissance du français. — Elle parle français comme nous, dit-il, un brave homme d'habitant qui avait eu l'occasion de causer avec elle en bas de Québec.

Cette connaissance du français lui est, du reste, ainsi qu'on peut le voir, fort utile.

Il serait étonnant, et presque scandaleux, que des gens comme nos frères des Etats-Unis, qui peuvent mettre dans le berceau de leurs enfants ce précieux actif, ne le fissent point et les privassent d'une précieuse richesse, que tant d'autres s'acharnent, et avec grands frais, à conquérir.

Pourquoi? Tel annonceur de la radio parle volontiers de ce temps-ci de *clab* ou de *cléub*. On s'explique à la rigueur *clab*, transposition dans le langage français de la prononciation anglaise, mais que vient faire là-dedans *cléub*, ni français ni

anglais? Et pourquoi ne pas s'en tenir tout simplement à la vieille prononciation française *club*?

Club appartient depuis longtemps au langage français. Au temps de la Révolution, on parlait déjà du *Club des Jacobins* et de celui des *Feuillants*.

Une aubaine

Bien que nous ayons déjà signalé le fait, on ne nous en vaudra sûrement point de rappeler que, "grâce à la générosité du Secrétaire de la province de Québec, la Société Royale du Canada a accordé, en 1949, une bourse de \$1200 à un Canadien de langue française qui a déjà poursuivi des travaux de recherches dans le domaine de la littérature, de l'histoire ou des sciences sociales".

C'est chez M. Séraphin Marion, président du comité des bourses de la Société Royale du Canada, aux Archives nationales, à Ottawa, que l'on peut se procurer les demandes d'inscription et les règlements du comité qui disposera de l'attribution de cette bourse.

Demandes, avec documents à l'appui, devront être transmises à M. Marion, avant le 1er février 1949.

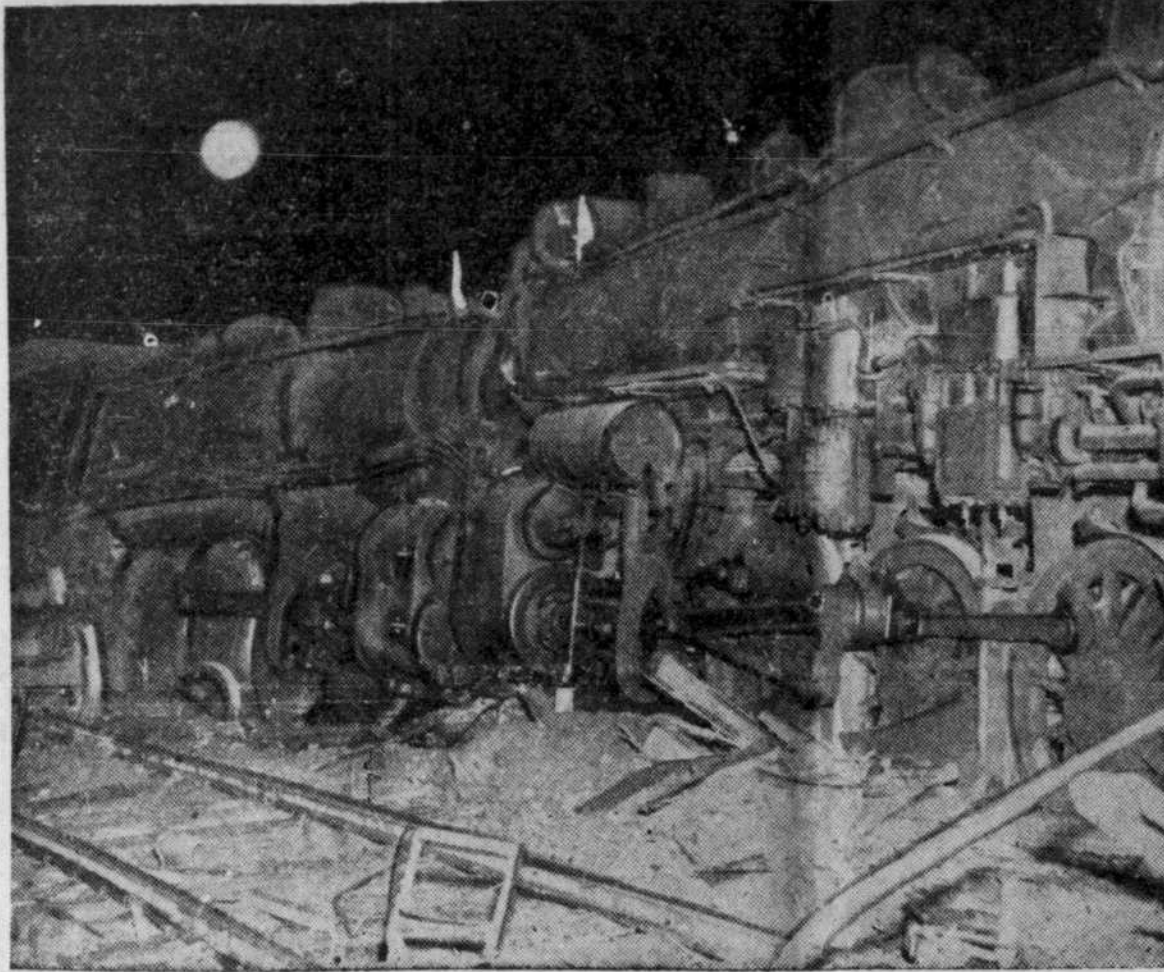
Voici une nouvelle qui devrait intéresser nombre de jeunes travailleurs intellectuels.

O. H.

Ration de secours accrue à Berlin

PARIS, 15 (Router) — Un délégué russe à l'O.N.U. ayant soutenu que de nombreux sujets britanniques succombent aux mauvais traitements et aux privations dans les colonies anglaises, un porte-parole de Londres, Christopher Mayhew, après avoir nié ces accusations, a riposté en lançant aux Soviets le grief contraire de maintenir eux-mêmes dans leur pays le "pire système d'esclavage qu'on ait encore vu dans l'histoire". Au dire de M. Mayhew, il existe de 5 à 15,000,000 de travailleurs forcés répartis dans les camps secrets de Sibirie et de Russie d'Europe, sous le prétexte du grief de crimes politiques contre le régime soviétique. "Si l'on se contente du premier chiffre comme plus modéré et probablement plus près de la vérité, il faut conclure que 2 1/2 % de la population russe vit dans l'esclavage, contre seulement 13 % sous le régime nazi, c'est-à-dire un habitant sur quarante au lieu d'un sur sept cents." La population de certains districts reculés de Sibirie ne serait même faite que de ces forçats.

CHOC DE TÊTE QUI FUT MORTEL



Il est plus fréquent de voir des wagons que des locomotives se frapper tête première dans une collision de chemin de fer. Celle-ci, survenue à Beaverton, en Ontario, a été fatale à un employé du train et en a blessé gravement deux autres.

17e session du Conseil fédéral de l'Union St-Joseph du Canada

Discours d'ouverture du président général, le Dr Geldert — Plus de 50 délégués présents

Ottawa, 15 (D.N.C.) — La dix-septième session du Conseil fédéral de l'Union Saint-Joseph du Canada s'est ouverte hier après-midi, dans la salle de conférences du château Laurier, sous la présidence du Dr R.H. Parent, président général. Après la prière d'ouverture, le Dr Parent a souhaité la bienvenue aux 57 délégués présents et aux invités de marque qui avaient pris place sur la tribune.

Après le discours d'ouverture du président général le Dr Geldert, maire suppléant d'Ottawa, a souhaité la bienvenue aux délégués dans la capitale du Canada.

M. Hilaire Chartrand, qui remplaçait son Excellence Mgr Vachon, a dit que c'était un vif plaisir pour lui de se retrouver parmi ses vieux amis de l'Union Saint-Joseph du Canada. Il a fait remarquer qu'il était personnellement un des plus anciens membres de la société.

"Le Conseil supérieur de la coopération a une préférence marquée pour les sociétés fraternelles d'assurances telles que l'Union Saint-Joseph du Canada", a déclaré au cours de son allocution M. René Paré, président du Conseil supérieur. "L'Union Saint-Joseph, société fraternelle fonctionnant sur les principes de la coopération, est une des plus vieilles sociétés du genre au pays et un des plus brillants fleurons du mouvement coopératif au Canada français. Cette politique coopérative de la société s'est manifestée dès la

fondation, alors même que les directeurs ignoraient qu'ils faisaient de la coopération."

M. René Paré a félicité publiquement M. Hector Ménard, général, qui a été décoré récemment de l'Ordre du mérite coopératif au 4e degré, et M. Jean-Jacques Tremblay, secrétaire général, qui occupe le poste de président de l'Union des mutuelles-vie françaises d'Amérique.

M. Paré a été remercié par le notaire J.-E. Guillet, de Montréal.

M. Gaston Binguet, maire de Drummondville et vice-président des mutuelles-vie, a aussi félicité l'Union Saint-Joseph du Canada du progrès réalisé au cours des dernières années. Il a déclaré que l'Union Saint-Joseph était non seulement une des plus importantes et des plus puissantes sociétés fraternelles de l'Union des mutuelles-vie, mais encore qu'elle était une des mieux rendues.

M. Dr Rufus Parent, président général de l'Union Saint-Joseph du Canada, a prononcé le discours d'ouverture. "Si la vie interne de notre société est florissante, cela explique en grande partie nos relations extérieures", a-t-il dit. Il a ensuite énuméré plusieurs organismes avec lesquels l'Union Saint-Joseph avait fait des pas de géant depuis 1939 et qu'elle espérait marcher constamment sur la route du progrès.

Un bureau chinois de douane à Hong-Kong

(B.I.G.C.). — Un pacte anti-contrabande sino-britannique a été signé à Hong-Kong. Chang Fu-yun, directeur général des douanes maritimes chinoises, signa au nom du gouvernement chinois tandis que le gouvernement de Hong-Kong était représenté par D. M. MacDougall, secrétaire de la colonie. La charte exposant la ligne de démarcation, spécifiant l'étendue dans les eaux de Hong-Kong où les douanes chinoises peuvent opérer, est sujette à confirmation par l'échange de notes entre le ministère des Affaires étrangères de Chine et l'ambassade britannique à Nanking. Elle deviendra une clause de l'accord original qui fut signé à Nanking le 13 janvier de cette année entre le Dr Wang Shih-chieh et l'ambassadeur britannique sir Ralph Stevenson.

Le plein pouvoir du pacte permettra aux croiseurs de la douane chinoise d'opérer dans la Baie Profonde et permettra aussi l'établissement de postes d'inspection de douane à l'intérieur même de Hong-Kong. Les représentants des douanes chinoises pourront aborder des navires pour la vérification des manifestes mais ne pourront pas fouiller, confisquer, arrêter ou imposer des amendes.

A la Société médicale de Montréal

Ce soir à 9 heures, la Société médicale de Montréal tiendra au sanatorium Prévoist, 4455, avenue Gouin, une séance spéciale, sous la présidence du Dr L. Henri Gariépy.

Le conférencier d'honneur à cette assemblée sera le Dr W. T. Liberson, directeur du laboratoire de neuro-physiologie clinique au Hartford Hospital, Connecticut. Il exposera ses recherches personnelles sur la physiologie du système nerveux central dans ses rapports avec les concepts modernes de la psychiatrie. Le conférencier, qui a longtemps travaillé à Paris avec les professeurs Lapicque, Laugier et Bonrgignou, parlera en français. Tous les médecins de la ville et des environs sont invités à cette séance spéciale.

La gare Bonaventure

On croit savoir que les pourparlers entre la ville de Montréal et les autorités des chemins de fer nationaux en vue de l'acquisition de l'emplacement occupé par la gare Bonaventure, pour le raccordement de la rue Windsor à la rue Colborne, seront entamés dans quelques jours. L'acquisition de la lisière de terrain requise se ferait par voie d'échange.

Un comité spécial formé à l'hôtel de ville, étudie depuis quelque temps le projet de la gare Bonaventure.

Le maire achète une obligation d'épargne

Au cours d'une brève cérémonie dans les bureaux de la mairie, hier midi, M. le maire Houde a voulu donner l'exemple à ses concitoyens en signant une obligation d'épargne du Canada, au moyen d'une retenue sur le salaire.

Cette occasion, le maire de Montréal a invité le public à profiter de la campagne présente-ment en cours en faveur des obligations du gouvernement canadien. Il n'y a pas de meilleur placement, a-t-il souligné, ni de meilleur moyen de se soumettre à l'épargne.

Cet après-midi, à l'hôtel de ville, dans la salle des délibérations du conseil, réunion du comité des fonctionnaires municipaux concernant les obligations d'épargne. Le maire Houde y assistera.

A l'Institut des secrétaires

M. D. L. Morrell, secrétaire de la Canadian Chamber of Commerce, a été reçu membre de The Chartered Institute of Secretaries, hier soir. C'est le vice-président honoraire de la section québécoise de l'institut, le colonel Wilfrid Bovey, qui lui a présenté son diplôme. M. D. S. Thomas, le président de la section, était présent.

The Chartered Institute of Secretaries, qui a son quartier général à Londres, a 12.000 membres dans tous les pays du Commonwealth britannique.

Sentence remise au 21 octobre

Ernest Gariépy, 65 ans, et René Charest, 50 ans, sans adresse mentionnée au dossier, ont avoué leur culpabilité, hier, devant le juge Armand Cloutier à l'égard d'un vol de 89. L'attentat a été commis à Longueuil, le 10 septembre dernier.

Le juge Cloutier a différé sa sentence au 21 octobre prochain à la demande du procureur de la Couronne. Les deux accusés n'avaient pas obtenu de cautionnement lors de leur comparution.

Charest ne possède pas de dossier judiciaire, mais son compagnon a une feuille de route qui remonte à 1912. Il a même été condamné à l'emprisonnement à vie, le 5 octobre 1920, pour meurtre commis à Michigan. Il avait été relâché le 21 août 1942, après avoir purgé une peine de 22 ans de pénitencier. Gariépy avait ensuite été déporté au Canada.

Des immigrants

Des domestiques, des fourreurs, des ouvriers du textile et des cordonniers seront parmi les 410 immigrants attendus à Montréal dimanche, dans un train du Canadien national venant de Halifax. Ces immigrants, qui débarqueront au General Starke aujourd'hui, se rendront dans divers centres industriels du Dominion.

Pensée du jour

PAS D'EXEMPTION. Après leur retour à Carphanaüm, les collecteurs du didrachme s'approchèrent de Pierre et lui dirent: "Ton Maître ne paie-t-il pas le didrachme?" — Oui, dit-il. — Lorsque Pierre entra à la maison, Jésus le prévint, disant: Que te semble, Simon, les rois de la terre, de qui perçoivent-ils l'impôt ou le cens? — De leurs fils ou des étrangers? — Il répondit: Des étrangers. — Jésus lui dit: C'est donc que les fils sont exempts? Toutefois pour éviter de scandaliser ces gens-là, va à la mer, jette l'hameçon, prends le premier poisson qui montera, ouvre-lui la bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le leur pour moi et pour toi.

Le passé et le présent

La chanoine Lionel Groulx affirme que le passé nous explique le présent — L'Institut d'histoire de l'Amérique française — Le "Devoir" publiera le texte intégral de cette causerie

La chanoine Lionel Groulx, historien, a prononcé hier midi, devant les membres du club Richelieu, une causerie dont le texte intégral sera publié par le "Devoir" dans son numéro spécial sur la littérature, le 30 octobre prochain.

On nous permettra toutefois de donner, ci-après, un compte rendu de cette causerie qui a porté sur l'importance des études historiques dans le développement d'une nation et sur l'œuvre entreprise par l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

Ce serait une erreur, dit la chanoine, de se figurer l'histoire comme étant retranchée dans le passé, à l'abri de la causerie, ou qu'elle ne soit que l'histoire des faits historiques dans le développement d'une nation et sur l'œuvre entreprise par l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

L'histoire donne à la vie de l'humanité un sens de continuité; en révélant un peuple à lui-même, il lui indique aussi ses possibilités, ses aptitudes.

Voilà pourquoi la chanoine Groulx estime qu'un peuple qui n'aurait pas d'histoire, ou qui ne la saurait pas, en viendrait forcément à se former un passé de légendes, sans quoi il serait le peuple le plus désaxé de la terre. Car l'histoire est un élément indispensable de culture, l'attestation de l'existence d'une nation.

Premières histoires du Canada

C'est ainsi que le Canada français, à peine né, possédait son histoire; il y eut celle de Charlevoix, mais son auteur était un étranger; il y eut celle de Labrie, mais elle fut détruite il y a déjà longtemps. De sorte que lord Durham, il y a 110 ans, pouvait écrire à notre sujet et avec une exactitude cette phrase d'une terrible dureté: "C'est un peuple sans histoire".

Métier d'historien

Le conférencier indique alors que le métier d'historien ressemble, par certains côtés, à celui du technicien de laboratoire; il faut un esprit scientifique pour arracher aux documents leur vérité cachée et pour retracer l'histoire dans le sillage des hommes — un peu comme le géologue reconstitue par fragments le squelette d'un animal préhistorique. Toutefois, jusqu'en 1901 et

M. Bergeron est réélu président

L'Association des secrétaires de municipalités

Grand-Mère, 15 (Spécial au Devoir). — Réunie à Grand-Mère, récemment, l'Association des secrétaires de municipalités de la province de Québec a réélu à la présidence M. Ovide Bergeron, n.p., de Sainte-Geneviève de Batiscan.

M. Edgar-O. Hudon a été réélu vice-président et M. Marc Vermette, n.p., et Alfred Naud, directeurs. M. Romeo Perrault a été élu directeur, en remplacement de M. Mastai Choquette, de Sherbrooke, décédé. Enfin, M. Antonio Beaudoin, c.r., a été réélu secrétaire général. Tous les autres dignitaires ont également été réélus, sauf un directeur, remplacé par M. Lucien Lavigne, n.p. Au cours du congrès, M. Marcel Vermette, notaire, a présenté le rapport annuel général de l'association. Plusieurs conférenciers ont traité d'administration civique.

La couleur du temps...

Troy, Alabama, 15. (A.P.) — Allez donc vous fier à ceux qui vous disent que l'eau est l'élément contraire du feu et sort le plus couramment à l'éteindre? On ne vous avait pas dit qu'elle peut aussi l'allumer. C'est pourtant ce qui est arrivé chez Bill Spivey, à Troy, dans l'Alabama. Parlant pour l'après-midi avec sa famille, Bill avait laissé sur la galerie à l'arrière de son logis, trois cruches de verre remplies d'eau. Comme les cruches sont bombées vers leur sommet, cette convexité a servi de lentille pour concentrer les rayons du soleil en un faisceau assez puissant pour enflammer un vieux sac de chiffons laissé auprès des cruches. L'incendie du sac se communiqua à son tour au bois de la galerie. Faudra-t-il croire, comme les ivrognes, que l'eau n'a aucune vertu fécondatrice?

* * *

Tulsa, Okla., 15. (A.P.) — Delbert Wilson Clemens, de Tulsa, dans l'Oklahoma, a failli se montrer plus fin que le juge, quand il est venu dernièrement acquiescer une amende de \$16.66 pour faute contre les règlements de la circulation. Comme la loi ne spécifie pas la manière dont l'amende doit être payée, s'en est pas donné pour se présenter avec, aux mains, une couple de sacs d'un poids respectable, qui contenait la somme — mais en pièces d'un sou. Ce fut l'occasion d'un nouveau débat judiciaire, pour savoir, cette fois, qui devait compléter la somme afin de s'assurer si elle était exacte. Clemens prétendait n'en rien faire, sous prétexte que c'était aux autorités à faire le recouvrement des amendes. Les juges exigèrent une amende qui resterait à leur profit. Et le juge Leslie Lisle de maintenir aussi énergiquement qu'on l'avait nommé magistrat et non pas comptable. Heureusement que quelqu'un se souvint que la banque voisine renfermait un compteur automatique...

Notre parti du fonctionnarisme

Les Canadiens français l'auront, déclare M. Ivan Sabourin, C.R., leader du parti progressiste-conservateur

Dans une causerie qu'il prononçait hier soir sur les ondes de Radio-Canada, M. Ivan Sabourin, C.R., leader du parti progressiste-conservateur dans la province de Québec, a déclaré que les Canadiens de langue française auront la part qui leur revient dans le fonctionnarisme fédéral.

Me Sabourin a ajouté que les conservateurs, une fois rendus au pouvoir, ne s'en tiendront pas à des promesses ni à des rapports tenus secrets, mais qu'ils prendront les mesures nécessaires pour accroître le nombre des Canadiens français dans les postes de commande et autres, même s'il leur faut, pour cela, amender la loi du service civil.

Le leader provincial du parti progressiste-conservateur s'en est pris particulièrement à la politique du régime King-Saint-Laurent, l'accusant d'être centralisateur et par conséquent d'avoir tendance socialiste et antiprovinciale. Il a souligné que M. George Drew, le nouveau chef national du parti conservateur, est toujours montré un ardent défenseur des droits et prérogatives des provinces, et qu'il a promis de garder la même attitude lorsqu'il sera porté au pouvoir à Ottawa.

Tél. : AM. 1865

ALFRED PAQUETTE

ENTREPRENEUR-PEINTRE

Attention spéciale aux communautés religieuses.

4021 Papineau - Montréal

Cours de Philosophie

André Dagenais, L. Ph.

Ex-professeur au Collège Français de Buenos-Aires

Pensée hispano-américaine, Phil. générale, sociologie.

5621 Côte-des-Neiges, apt 2

De 10 h. a.m. à midi, EX. 5085

Billets spéciaux à prix réduits

EXPOSITION D'HIVER D'OTTAWA

du 25 au 29 octobre

Aller—à partir du 23 jusqu'au 29 octobre inclusivement.

Retour—départ d'Ottawa jusqu'à minuit le 30 octobre.

Départ de Montréal

\$5.15 \$4.50

Première classe Voiture Ordinaire

Taxi en plus

Remboursement des h.g. du

CANADIEN PACIFIQUE NATIONAL CANADIEN

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTREAL

Charles Duquette, propriétaire

Les plus grands spécialistes de l'Amérique du Nord.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambré ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service absolument selon l'ordonnance de votre médecin.

HA 7251

Le "Pot pourri", du 8 au 11 décembre

La Chambre de commerce des jeunes de Montréal tiendra son grand "Pot Pourri" annuel du 8 au 11 décembre prochain, au bénéfice de ses œuvres, dont les principales sont les Buissonnets et Bosconville.

Cette grande fête de charité se tiendra cette année à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins. Le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception, il y aura ouverture officielle pour les invités, les membres des deux Chambres, aînée et cadette, et les journalistes. Les portes seront ouvertes au grand public dès le lendemain.

L'organisateur général du "Pot Pourri", M. Bernard Lafortune, nous a annoncé au cours d'une conférence de presse, hier après-midi, que les kiosques de cette année dépasseront en splendeur tout ce qui s'est vu par les années passées. Le succès du "Pot Pourri" '48 devrait être sans précédent.

On espère que les Montréalais se rendront par milliers à cette grande fête de charité, et que les cadeaux vont arriver nombreux d'ici là au local de l'organisation, au no 3929 rue St-Denis. Tout ce qui sera en montre au "Pot Pourri" aura été donné par des marchands, des industriels et d'autres personnes généreuses.

Nous avons rendu la meilleure bière au Canada encore meilleure!



Voilà pourquoi plus de gens boivent de la BIÈRE BLACK HORSE que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE DAWE'S BLACK HORSE, MONTREAL

FONDÉE EN 1831 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 est. Ste-Catherine

Livraison partout directement de notre serre-chaude.

C.H.L.P. 12 h. 30

PL 1786-1787

10% d'escompte aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Fillion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste :

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Montréal et banlieue	9.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
Union postale	10.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	2.00
Etats-Unis et Union postale	3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR *3361

MATT. XVII, 24-27.



LESAGE
SAINTE-THÉRESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, VENDREDI 15 OCTOBRE 1948

NOUVELLES ECOLES VOLANTES CANADIENNES



Ca navigote

Bunche pense un accord possible

Entre Juifs et Arabes en Palestine — L'Etat juif est assez fort pour durer — Le médiateur reproche à Tel-Aviv de ne pas le tenir au courant de l'enquête sur la mort du comte Bernadotte

Paris, 15 (C.P.). — Le médiateur provisoire des Nations Unies en Palestine, Ralph Bunche, a exprimé devant un comité de l'Assemblée générale de l'O.N.U., à Paris, son avis que le temps est venu d'un règlement définitif du problème palestinien et que les deux groupes nationaux aux prises en Terre-Sainte acceptent toute offre raisonnable présentée par l'organisme. Dans son rapport personnel sur les affaires en ce pays, il établit que l'Etat juif d'Israël possède une existence et une force de vie indiscutables. « Dès ses débuts, le 15 mai, cet Etat a montré qu'il avait été constitué solidement et qu'il est capable de durer. On ne pourrait plus le détruire quand on réunissant des forces assez grandes pour l'écraser et l'annuler en peu de temps. » Par ailleurs, le Dr Bunche a dressé une liste des neuf points que l'O.N.U. devrait considérer dans une tentative de règlement final du problème palestinien. Au sujet de la présente trêve entre Juifs et Arabes de Terre-Sainte, la seconde du genre, qui dure depuis le 18 août, Bunche croit qu'elle n'a pu persister que parce qu'aucun des deux groupes aux prises n'ont tendu défiler ouvertement l'O.N.U. et se compromettre ainsi aux yeux du monde.

Paris, 15 (A.P.). — Dans son rapport sur la Palestine devant l'O.N.U., le médiateur provisoire des Nations Unies en ce pays, Ralph Bunche, reproche aux autorités d'Israël de ne pas avoir pris de mesures suffisantes pour protéger la vie de son prédecesseur, le comte Folke Bernadotte. Le Dr Bunche se plaint en particulier que, depuis l'assassinat du comte le 17 septembre, le gouvernement de Tel-Aviv ne lui ait fait encore aucun rapport officiel sur le progrès de l'enquête autour de ce meurtre. Avant que Bunche ne commence la lecture de son rapport, la Grande-Bretagne et la France avaient fait adopter par 8 voix à 0, au Conseil de Sécurité, des mesures plus sévères contre les Juifs et les Arabes qu'en Palestine. Après le Dr Bunche, le consul américain à Jérusalem, John Macdonald, a présenté son propre rapport comme chef de la commission consulaire de surveillance de la trêve dans le cas de la Ville Sainte. Il y soutient que le gouverneur juif de la ville, Bernard Joseph, poursuit une campagne systématique de dénigrement contre les autorités de surveillance et contre Bunche lui-même.

On veut retarder la Fête du Travail

Nos officiels du tourisme suggèrent aussi que les écoles restent fermées un mois supplémentaire — La ville de Québec aurait récolté \$25 millions cette année

Québec, 15 (D.N.C.). — Au cours d'un forum tenu hier après-midi par les délégués au 14e congrès annuel de l'Association des Officiers de publicité et de tourisme du Canada, on a suggéré que la fête du travail, qui est commémorée chaque année le premier lundi de septembre soit reportée au troisième lundi de ce même mois afin de prolonger la période touristique au Canada. On a aussi, à la suite d'une telle suggestion, proposé que les écoles ferment leurs portes vers le 15 de juin et ne les rouvrent qu'après le troisième lundi de septembre, ce qui accorderait aux élèves des institutions canadiennes un mois de vacances de plus. A ce forum présidé par M. Thomas J. Courtenay, directeur du bureau d'information touristique de Nouvelle-Ecosse, on a aussi lancé un appel à tous les dirigeants d'entreprises afin qu'ils élargissent le cadre des vacances de leurs employés en leur permettant de prendre leur semaine ou leurs quinze jours de vacances avant le mois de juillet et après le mois d'août; ce qui prolongerait la saison touristique canadienne. Appelé à prendre la parole, M. Georges Lévesque, directeur de l'Office provincial du tourisme, a déclaré que la province de Québec offrait un exemple de ce qui peut être accompli dans le domaine touristique. De son côté, M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie, a dit que l'an dernier, au cours de l'hiver, plus de 8,000 milles de chemins ont été entretenus dans la province, encourageant de cette manière le tourisme d'hiver. Un million et quart de touristes seraient passés à Québec au cours de l'année courante, laissant en notre ville un montant d'environ \$25,000,000, a révélé hier midi M. Louis Paré, chef de l'Office municipal du tourisme, devant les 300 délégués de l'Association des officiers de publicité et de tourisme du Canada, à l'issue du premier lunch du congrès.

maine ou leurs quinze jours de vacances avant le mois de juillet et après le mois d'août; ce qui prolongerait la saison touristique canadienne. Appelé à prendre la parole, M. Georges Lévesque, directeur de l'Office provincial du tourisme, a déclaré que la province de Québec offrait un exemple de ce qui peut être accompli dans le domaine touristique. De son côté, M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie, a dit que l'an dernier, au cours de l'hiver, plus de 8,000 milles de chemins ont été entretenus dans la province, encourageant de cette manière le tourisme d'hiver. Un million et quart de touristes seraient passés à Québec au cours de l'année courante, laissant en notre ville un montant d'environ \$25,000,000, a révélé hier midi M. Louis Paré, chef de l'Office municipal du tourisme, devant les 300 délégués de l'Association des officiers de publicité et de tourisme du Canada, à l'issue du premier lunch du congrès.

La délégation terre-neuvienne n'a pas droit de négocier

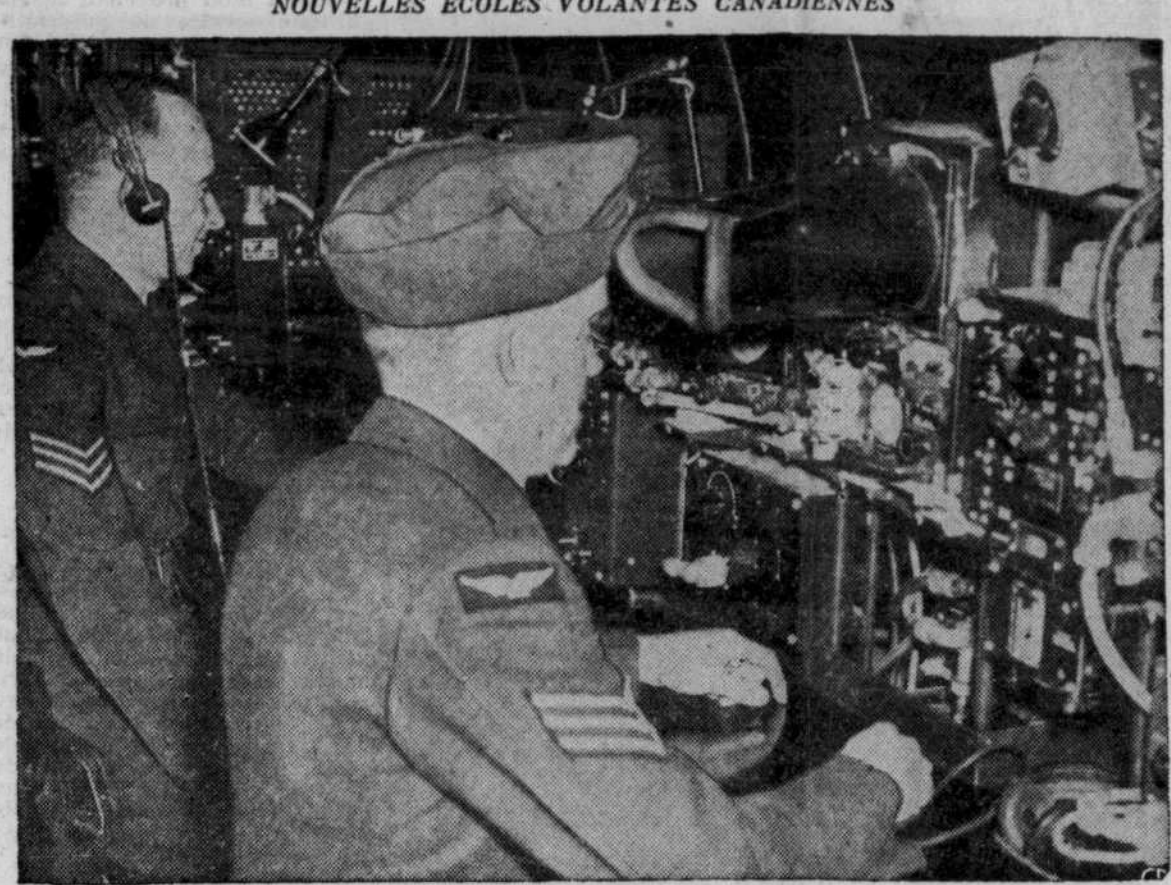
Une résolution de la Ligue du gouvernement responsable de Terre-Neuve

La Ligue du gouvernement responsable de Terre-Neuve nie à la délégation terre-neuvienne à Ottawa tout droit de négocier au nom de la population de l'île, vu qu'elle n'a été « ni choisie ni élue » par cette population. C'est le sens d'une résolution adoptée le 8 octobre dernier, à une grande assemblée tenue à Saint-Jean. Elle nous a été communiquée par le major Peter Cashing, chef de la Ligue du gouvernement responsable, qui prétend représenter 40 pour cent de la population de Terre-Neuve. Voici le texte complet de la résolution: « Attendu qu'une délégation

dont les membres ont été désignés et choisis par le président de la Commission gouvernementale est présentée à Ottawa avec instructions de préparer l'entrevue de ce pays dans la confédération canadienne; « Attendu que cette délégation n'a été ni choisie ni élue par le peuple de Terre-Neuve et qu'elle ne peut, en justice, prétendre avoir le droit de représenter notre peuple ni de négocier, en son nom, un accord final d'annexion; « Attendu qu'il a été officiellement déclaré par la Commission gouvernementale qu'il ne sera pas permis au peuple de Terre-Neuve d'exprimer, au moyen d'un plébiscite, s'il approuve ou non les conditions définitives de l'annexion de ce pays au Canada; « Il est résolu que cette assemblée de citoyens de Terre-Neuve condamne avec énergie les méthodes injustes et malhonnêtes qu'on a employées, et qu'on emploie encore, dans le but de nous priver de nos droits démocratiques inaliénables et de notre existence comme peuple indépendant; « Il est résolu de plus que, parlant au nom de la moitié, environ, de l'électorat de Terre-Neuve, qui partage nos vues, nous nous adressons aux gouvernements de l'île de la Grande-Bretagne, du Canada et de Terre-Neuve, ainsi qu'aux membres de ladite délégation et aux journaux ».

Le docteur Montel à Laval

Québec, 15 (C.P.). — Un membre du personnel de l'Université Laval a déclaré aujourd'hui que le Dr Georges Montel, un des quatre Français qui ont échappé à la déportation grâce à un ordre en conseil du gouvernement fédéral, doit donner des cours à l'Université au cours de l'année. Il a dit que le Dr Montel, accusé de collaboration par le gouvernement français, est au Canada depuis environ deux ans. Le Dr Montel est aussi au service de l'hôpital de Sorel. On croit que les autorités de l'Université connaissent les antécédents du Dr Montel. On dit que ce dernier aurait été « fonctionnaire » du gouvernement de Vichy, durant la guerre. Son nom ne figure pas sur la liste officielle des professeurs de Laval.



Voici l'intérieur d'un des avions type C-47 remodelé que le C.A.R.C. emploiera comme écoles-volantes. En plus, en effet, de l'équipage régulier, chaque appareil emportera trois instructeurs et huit élèves-aviateurs qui recevront ainsi leur instruction théorique et pratique sur place et en même temps. On les a pourvus de tableaux supplémentaires de distribution électrique afin de pouvoir entraîner aisément les élèves à l'usage de la radio et du radar. A l'intérieur de cette carlingue étanche au bruit, se trouvent, sur le tableau, les raccordements pour 21 antennes et un système d'intercommunication qui permet à cinq hommes de causer en même temps. (Photo C.P.)

Un cri d'espoir

Un groupe de citoyens de Baie-Comeau adressait hier un télégramme de félicitations à notre directeur pour son article de samedi dernier sur les villes fermées de la côte Nord. On verra par le ton de ce télégramme que la population de cette région aspire ardemment à la libération de la tutelle qui pèse lourdement sur elle. TEXTE DU TELEGRAMME M. Gérard Filion, Le Devoir, 430 Notre-Dame est, Tél. BE. 3361, Montréal.

Sincère appréciation pour votre article des camps de concentration modernes. Vous avez été d'une gentillesse extrême. La vérité serait encore plus foudroyante. Toute la population cherche à se trouver un exemplaire du Devoir. Votre éditorial ouvre une lueur d'espoir vers la respiration sans contrainte et la destruction des gens qui crucifient sur une croix de bois. Nous vous sommes tous reconnaissants. Un groupe de citoyens.

Hall agira après la convention

Au Congrès des métiers et du travail

Victoria, 15 (par John Leblanc, de la C.P.). — Des rumeurs de rébellion sur la question du communisme circulent aujourd'hui au Congrès des métiers et du travail. Des observateurs disent que de hauts dignitaires canadiens d'unions internationales du Congrès songent à briser avec le Congrès s'il ne rendrait pas son attitude à l'égard du communisme. Mais le président du Congrès, M. Percy Bengough — qui a été réélu à l'unanimité hier — a déclaré que c'était une rumeur « ridicule ». C'est, a-t-il dit aux journalistes, « tout simplement un espoir de la rue Saint-Jacques ».

Les dignitaires qui appuient la faction anticommuniste de M. Frank Hall sont membres d'unions qui rassemblent de 150,000 à 175,000 des 400,000 membres du Congrès. On ne sait pas si ces dignitaires prennent part aux réunions dissidentes, dans les chambres d'hôtels. En tout cas, disent les autorités du Congrès, ils ne pourront sortir leurs unions du congrès de leur propre autorité. Le plus qu'ils pourront faire sera de recommander la scission et de l'appuyer de leur prestige.

La plupart des informateurs croient qu'il n'y aura pas de scission et que la faction de Hall ne fera que se préparer à buter dehors le communisme à la prochaine convention du Congrès, l'an prochain, à Calgary. Leur attitude dépendra en dernier ressort de ce qu'il adviendra d'une résolution anticommuniste qui sera présentée à la convention un peu plus tard.

Bien qu'elle ait été rédigée avec le maximum de précautions, on croit que la résolution soulevée une tempête à sa présentation. La plus violente tempête, probablement, de cette convention qui s'est déjà montrée pas mal tumultueuse. La minorité gauchiste du Congrès, solidement organisée, fera une opposition acharnée. M. Hall, chef au Canada de la Fraternité des employés de bureau de chemins de fer et de compagnies de navigation, a déclaré aujourd'hui que son groupe ne prendra pas part au débat. « Nous n'agissons que par la convention, a-t-il déclaré aux journalistes. Il n'a pas voulu répondre à qui lui demandait si cela voulait dire qu'il tenterait d'établir un Congrès dissident après la convention.

Fronts dégarnis des Américains

Ils n'ont plus aucune escadrille de combat près du canal de Panama et presque aucune force sérieuse d'attaque en Alaska

Washington, 15 (A.P.). — Le corps américain d'aviation vient de révéler que, durant l'hiver prochain, il ne se trouvera aucune unité militaire aérienne régulièrement constituée des Etats-Unis dans la zone du canal de Panama, tandis qu'on ne comptera pour toutes défenses en Alaska que 5 bombardiers lourds et 75 chasseurs. Washington justifie ce dégarnissement de ses fronts possibles de combat dans une nouvelle guerre par la théorie courante qu'il est possible d'expédier des avions des deux genres sur ces terrains d'opération assez rapidement pour faire face à toute menace.

L'Alaska reste le mieux défendu de ces deux territoires, puisque les 5 bombardiers qu'on y envoie sont des B-50, soit une version nettement améliorée du B-29 ou superforteresse volante. A Panama, il ne reste que quelques appareils légers de reconnaissance photographique et météorologique et quelques avions de liaison et de secours. Il s'y trouvait auparavant une puissante force de 75 turbo-réacteurs qui a été expédiée en Allemagne et des transports aériens de troupes maintenant repliés aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis ont graduellement dispersé leurs anciennes forces aériennes de la zone du canal, depuis que la république de Panama a refusé de renouveler les baux qu'elle avait consentis pour la location de plusieurs dizaines de bases sur son territoire. Cette décision de retrait a trouvé un autre argument dans un rapport remis en février au Congrès de Washington par un groupe de chefs militaires et d'experts atomistes. Ce rapport opinait que le nombre et la grandeur des bases américaines à Panama compteraient peu devant une attaque par des armes modernes.

Il menace de les bouler dehors

M. Mosher fait une colère contre les électriciens unis — L'union dissidente de Colombie canadienne

Toronto, 15 (Par George Ronald, de la C.P.). — M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, a déclaré aujourd'hui que ceux qui sont « bouler dehors » du Congrès s'ils ne changent pas de tactique « au plus vite ». M. Mosher parlait après que l'un des électriciens uni critiquait la procédure de votation du Congrès.

C'est le plus direct des trois ultimatum qu'a formulés M. Mosher cette semaine et une dernière fois ce qu'il a dit hier M. Russell de Toronto. M. Russell, de l'union des électriciens, avait dit: « On ne nous fera pas sortir du Congrès. Nous y resterons, pour combattre l'anticommunisme et pour obtenir ce que les ouvriers veulent. »

M. Mosher a dit du système de votation qu'il était « exactement le même qu'on utilise à la Chambre des communes et aux législatures provinciales, et dans tout parlement démocratique du monde ». Les communistes ont reçu deux coups durs, hier. Malgré leurs oppositions le Congrès: 1) a réaffirmé qu'il donnait son appui à la C. F. « l'arme politique du mouvement ouvrier » 2) a promis son entier appui aux International Woodworkers of America et formulé quelques observations pas du tout bienveillantes à l'égard de la Woodworkers Industrial Union, formée au début de l'année par une faction dissidente de la première association.

La Woodworkers Industrial Union a été formée le 3 octobre dernier par le district de la Colombie canadienne des International Woodworkers après que le conseil — qui est dit dominé par les communistes — se fut dissout. La résolution adoptée par le Congrès dit de l'union qu'elle est « une triste imitation de véritable union ouvrière » et que ceux qui l'ont formée sont des « traîtres à la cause ouvrière ».

Les orateurs favorables aux International Woodworkers se sont contentés de dire qu'ils s'agissait d'une querelle à propos de communisme. La réunion de cet après-midi mettra en présence les représentants des employés et de la compagnie aux bureaux de la compagnie à Sherbrooke. La compagnie sera représentée par M. Walter Goddard, gérant. M. Paul Laupre, directeur du personnel, et M. Bart Holtham. Les employés seront représentés par M. R. J. Gervais, secrétaire de l'association, et René Gosselin, technicien du textile pour la C.T.C.

Les deux Perreault et Cloutier tenus criminellement responsables

Un jury de la cour du coroner a rendu un verdict dans ce sens à midi et demi aujourd'hui — La déclaration de Cloutier, lue à l'enquête — Il demande à «prendre le stand»

A midi et demi aujourd'hui, les deux Perreault, Douglas et Donald, ainsi que Noël Cloutier ont été tenus criminellement responsables, par un jury du coroner, de la mort des deux agents de police montréalais Nelson Paquin et Paul-Emile Duranleau, tués au cours d'un vol à main armée dans une banque de l'est de la ville, le 23 septembre dernier.

Les trois détenus comparaitront incessamment en cour de police sous une accusation de meurtre. Le verdict a été rendu après quelques minutes de délibérations, des membres du jury, présidé par le coroner Richard L. Duckett. L'enquête s'est tenue en la salle No 2 de la Cour du coroner, mise à la disposition de la Cour du coroner pour faciliter le déplacement des prisonniers.

Plusieurs témoins ont été entendus à l'enquête qui a débuté à 11 h. environ.

Le principal témoin, cependant, a été le sergent détective Adoris Boileau, de la sûreté municipale, qui a lu une déclaration non signée de Noël Cloutier, appréhendé quelques minutes après le vol du 23 septembre dernier. Dans cette déclaration, Cloutier raconte comment « l'affaire » avait été préparée. Rencontre des trois hommes, dont deux au moins étaient armés. Arrivée la banque, et arrivée aussi de la police, quelques instants plus tard. Cloutier soutient cependant qu'il n'a pas tiré, mais que le coup est parti tout seul de son revolver.

Parmi les autres témoins entendus, on remarque le gérant de la banque, M. Isidore Cadieux, 57 ans, 502 rue St-Just; le Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province, qui a fait l'autopsie des cadavres des deux agents; Mlle Gilberte Tremblay, l'amie de Douglas Perreault; Pierre Le-

febvre, un jeune homme de 18 ans, Alexandre Lapointe, 47 ans, 1862 rue Omer; et Guy Marion, 19 ans, rue St-Just, ces derniers, témoins du drame.

Ils ont déclaré qu'ils avaient vu deux des individus entrer dans la banque, tirer du revolver vers les policiers. Le Dr Fontaine a été entendu dans son rapport que l'agent Nelson Paquin avait été atteint de cinq balles, dont l'une était entrée dans la région lombaire, par l'arrière, et avait traversé la poitrine. Par trajectoire de la balle, le témoin soutient que le coup a été tiré de bas en haut, et que le tireur était debout, tandis que la victime était couchée par terre, la face contre terre.

L'agent Duranleau a été atteint de trois balles, dont la dernière a coupé l'aorte, causant une hémorragie foudroyante, qui a entraîné la mort de chaque homme. Me John Bumbay, c.r., occupé pour la Couronne, tandis que Me Alexandre Chevalier, c.r., représente Douglas Perreault, et Me Philippe Panneton, représente Noël Cloutier.

Donald ne semble pas avoir d'avocat, et tout le long de l'enquête il a pris des notes. Les trois accusés avaient les menottes et étaient liés aux bras de policiers. Douglas et Donald Perreault étaient debout dans la boîte des accusés, tandis que Noël Cloutier était de l'autre côté de la salle d'audience.

Signaux aussi que dans sa déclaration donnée librement aux détectives municipaux, Cloutier demande à plusieurs reprises de servir comme témoin de la couronne. Il veut prendre le « stand » comme il dit.

Vêtu d'un complet brun, la barbe rase faite, Cloutier paraissait nonchalant et machaït la gomme à mâcher. Perreault paraissait plus nerveux. Accoudé sur le bord de la boîte des accusés, il a montré son impatience à plusieurs reprises, tandis que Donald Perreault, vêtu d'un complet gris, portant de grosses lunettes en corne, se tenait droit et prenait des notes.

Me John Bumbay a annoncé au début d'hui qu'il avait reçu du procureur général de la province de Québec les « pré-arrestations » qui permettraient ainsi de faire subir aux deux Perreault et à Cloutier leur procès immédiatement en Cour du banc du roi, sans passer par les procédures habituelles de l'enquête préliminaire et de l'examen volontaire. Le procès s'ouvrira donc aux assises de novembre.

M. Bracken se prépare à la retraite

Le chef de l'Opposition au fédéral quittera son poste dès que M. Drew aura trouvé un siège

Ottawa, 15 (C.P.). — M. John Bracken, qui a démissionné il y a quelques semaines comme chef national du parti progressiste-conservateur, se prépare à abandonner son poste de chef de l'opposition au Parlement fédéral. M. Bracken travaille toujours dans les bureaux du chef de l'opposition, mais on croit qu'il quittera son poste dès que M. George Drew, le nouveau chef national du parti, sera élu aux Communes. Comme député du comté de Neepawa, au Manitoba, M. Bracken partagera probablement les bureaux d'un autre député de son parti.

L'ancien chef, qui a démissionné pour cause de santé, a déjà quitté son appartement à Ottawa. Il vivra désormais sur sa ferme à Manitowick, Ont., à quelque 40 milles à l'extérieur de la ville.

Il possède un troupeau de quelque 30 à 40 vaches Jersey, et il fait l'élevage des chevaux de race. Comme député du personnel nombreux. Quant aux quartiers généraux du parti, connus depuis 1943 sous le nom de « Bracken House », ils seront probablement « rebaptisés », mais ils porteront actuellement le nom de « 141 ouest », avenue Laurier.

On ne sait pas encore quand M. Drew assumera les fonctions de chef de l'opposition, mais il a déclaré lui-même qu'il cherchera à se faire élire avant la prochaine session du Parlement.

Réunion des gouverneurs de Radio-Canada

Ottawa, 15 (C.P.). — Les gouverneurs de Radio-Canada, qui se réuniront les 27, 28 et 29 octobre prochain, entendront six demandes pour l'établissement de postes de télévision. Les séances des deux derniers jours seront publiques.

Quatre de ces demandes viennent de Toronto. Al Leary, bien connu dans les cercles radio-phoniques de Toronto est l'un des applicants. Les autres sont CKEY, Toronto; CFRB, Toronto; Famous Players Canadian Corporation, à Toronto; CFCF, à Montréal, et CKAC, Montréal. En plus de ces demandes pour les postes de télévision, le bureau des gouverneurs recevra aussi les demandes d'établissement de postes radio-phoniques ordinaires et trois demandes pour des émissions en fréquence modifiée.

REPARATIONS
une garantie d'un an avec réparations de précision.
inspection gratuite chaque mois
INITIALES GRAVES
SERVICE 24 HEURES
Ouvrez 9 h. à 11 h. matin
Briquets et allumettes 9 p.m. prêt le matin suivant
LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine O. Est. 6036
3 portes à l'est de Bleury

Notre
Service SPECIAL
PENDANT QUE VOUS
ATTENDEZ
Un nouveau ressort de tête
remplacé 25c
Roue à feu (meule) posée et ajustée 65c
Snuffer (partie avant) remplacé 65c
Plunger (partie arrière) remplacé et ajusté à la main 75c
1 nouvelle meule 1 pièce spéciale
1 réamortisseur de coton spécial et absorbant et plein d'essence 15c
Tout travail exécuté par des ajusteurs experts professionnels
Découpez et présentez cette annonce pour obtenir 5% de réduction.

LIGHTER KING REG'D
318 Ste-Catherine ouest
Montréal - Canada
CERTIFICAT DE GARANTIE
sur réparations de précision.
FICHE No. DATE No. 1948

Notre garantie d'un an avec réparations de précision
une garantie de 12 mois en remplacement d'un seul ressort
remplacement d'un seul ressort
actionnant la roue à feu) si défectueux. C'est la garantie des droits à une inspection gratuite chaque mois.
LIGHTER KING REG'D
Ajusteurs experts professionnels
Par 1 (prop.)

CARNET MONDAIN

Fiançailles

M. et Mme Julien Mongeau annoncent les fiançailles de leur fille, Madeleine, à M. Georges Bernier, C.S., fils de M. et Mme Henri Bernier. Le mariage aura lieu en décembre.

On annonce les fiançailles de Mlle Marie-Thérèse Chenivasse, fille de M. Emile Chenivasse, de Nice, France et de Manos, Bréil, et de Mme Chenivasse (Reine Jeanne de Fossey), décédée, et petite-fille du comte M. de Fossey, officier de la Légion d'honneur, et de la comtesse de Fossey, de Paris, décédée, à M. le vicomte Jean de Foresta, d'Aix (Provence), fils du comte Jean de Foresta, décédé, et de Mme Foresta. Le mariage sera célébré le 23 octobre prochain, à 11 h., en l'église française de Saint-Vincent de Paul, New-York.

Prévost-Dorsey

Le mariage de Mlle Jacqueline-Grace Dorsey, fille de Mme B. Ogden Chisolm, de New-York, au Dr Guy Prévost, fils du Dr Albert Prévost, décédé, et de Mme Prévost, de Montréal, a eu lieu, dans la plus stricte intimité, hier après-midi, à 4 heures, au palais archépiscopal et la cérémonie nuptiale a été présidée par le R. P. Lucien Thibodeau, S.J., recteur du collège Jean de Brébeuf; M. John W. Dorsey, de Winnipeg, a accompagné la ma-

Torturé par la DOULEUR de la SINUSITE
Vous pouvez vous soulager rapidement de vos souffrances avec quelques gouttes de Vicks Vapo-Rol. Il agit au siège même du mal.

Le Moment de Prendre PARADOL
Quand vous vous tordez de douleur... c'est le moment de prendre Paradol. Une femme s'écrit: "Avant de prendre Paradol tous les soirs, j'avais des douleurs presque insupportables. Rien ne m'a jamais soulagée et, et il n'y a pas de réaction désagréable".

SOULAGE VITE LA DOULEUR
Pour le soulagement rapide des douleurs périodiques, courtes et douloureuses, prenez Paradol. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Rapports Paradol dans votre sac à main.

PARADOL DR. CHASE

BEURRE-OEUF-PROVISIONS
LOUIGNAN
FRÈRES
BEURRE 71c
CR. 2135
3475 rue ONTARIO EST
2929 rue MARCON
6312 rue ST-HUBERT
5195 rue ST-LAURENT
2344 av. MONT-ROYAL EST
1127 av. MONT-ROYAL EST
1374 rue ONTARIO EST
2380 rue ONTARIO EST
1584 rue STE-CATHERINE EST
4835 rue WELLINGTON
PERMES LE SOIR A 8 HRS, vendredi à 7 hrs — Prix sujets à changement.

Les fermières en congrès

Québec, 15. (D.N.C.) — Le congrès annuel des dirigeantes des Fédérations de Cercles de fermières de la province de Québec s'est terminé, hier après-midi, après deux jours de délibérations.

Les congressistes ont, hier, continué l'étude des différentes suggestions soumises à leur attention. M. Emile Gauthier, directeur du Service de l'économie domestique, et Mlle Anne-Marie Vaillancourt, directrice générale des cercles de fermières, ont dirigé la discussion.

Voici les vœux émis à la suite de ces discussions, à la fin du congrès.

Que des prières spéciales, des sacrifices soient offerts par les fermières et leurs familles pour l'obtention de la paix mondiale.

Que les autorités voient à ce que dans notre province la loi du dimanche soit mieux observée, dans les industries, le transport des marchandises par chemin de fer, par camions, etc.

Les congressistes renouvellent leur demande pour la nomination d'un ambassadeur au Vatican.

Que le Service de l'aide à la jeunesse accueille favorablement les demandes des fédérations régionales de cercles de fermières qui voudraient organiser des cours de formation rurale chez les jeunes filles.

Que les membres des cercles de fermières encouragent dans leur milieu l'achat et la consommation des produits de la province de Québec.

Que les fermières intensifient par tous les moyens possibles leur travail auprès de qui de droit pour améliorer le sort et la vie de l'institutrice.

Considérant la nécessité de l'embellissement rural, que les cercles de fermières puissent obtenir des arbres et arbustes d'ornementation à des conditions avantageuses.

Propagande spéciale chez les infirmières pour que les jeunes gens aient l'ambition et les moyens à leur disposition pour devenir propriétaire d'un chez soi.

D'autre part, propagande pour inciter les jeunes filles à la pratique de l'économie.

Que les membres des cercles de fermières soucieuses des mesures destinées à améliorer l'économie générale, s'intéressent davantage à l'Association canadienne des consommateurs.

Vu le coût élevé de la vie, les congressistes demandent avec instance la diminution de l'impôt sur le revenu pour la classe des petits salariés.

Les fermières verraient avec plaisir la disparition de la taxe provinciale de 2 p.c.

Pour conserver le cachet français, que les affiches de la province de Québec soient faites en français d'abord, avec traduction anglaise.

Propagande active des fermières pour que nos familles canadiennes-françaises soient fières de leur langue, de leurs coutumes et traditions, de leur petite histoire locale.

Vu la nécessité d'une visite annuelle dans chacun des cercles de fermières, les présidentes de fédération de cercles de fermières demandent avec insistance l'augmentation du nombre de visites et des cours annuels pour les cercles.

Première femme à ce poste

Washington. (P.A.) — Mme Grace M. Stewart vient d'être nommée assistante du procureur général Tom Clark. Elle est la première femme à obtenir ce poste.

Mme Stewart, récemment mise à la tête du personnel du secrétariat du procureur, a été assermentée au cours d'une brève cérémonie dans le bureau même de l'avocat du gouvernement.

Mme Stewart travaille au ministère de la Justice depuis une vingtaine d'années. Elle a été admise au Barreau en 1935. Elle est née à Stamford, dans le Connecticut.

Une création



Une innovation dans la mode féminine — un trois-pièces, tailleur et manteau, confectionné de gabardine de laine peignée (worsted) mêlée à du nylon à fibre courte. Par l'addition de 20% de nylon à fibre courte aux tissus de laine, on rend ceux-ci presque infroissables et plus résistants à l'usure, signale-t-on. De première qualité, l'ensemble ci-dessus est moins dispendieux que le vêtement de pure laine peignée. Le nylon à fibre courte a été lancé sur le marché canadien cette année seulement.

L'Ecole des parents et le "DEVOIR"

Dans quelques jours, soit lundi, le 18 octobre, une nouvelle rubrique apparaîtra dans le Devoir: la Clinique de l'Ecole des Parents du Québec. Sous ce titre, quatre fois par semaine, un groupe de spécialistes, tous membres responsables de l'Ecole des Parents, répondra aux questions que les lecteurs du Devoir voudront bien lui poser.

Que sera cette clinique? En grande partie ce que vous la ferez. Il est bien évident que les rédacteurs attendent votre collaboration active. De quelles façons peut se faire cette collaboration?

D'abord envoyer des questions. Mais pas d'importance quel genre de questions. Cette clinique ne vise pas à jouer le rôle ordinaire d'un courrier auquel on s'adresse pour savoir quelle est la signification du prénom d'Arthémise, ou pour connaître quelle couleur de gants peut accompagner un chapeau vert olive. Ce courrier est réservé aux questions éducatives, psychologiques, sociales; c'est pourquoi nous n'avons pas voulu l'appeler "Courrier", mais "Clinique". Il y a là un domaine immense, auquel nul lecteur du Devoir ne peut rester indifférent.

Ensuite envoyer vos propres solutions aux problèmes envisagés. Envoyer vos observations sur les réponses, vos expériences personnelles. Les spécialistes de l'Ecole des Parents pourront donner à l'occasion des solutions qui ne vous satisfont pas; alors, au lieu d'engager la

ECHOS DE PARTOUT

CE SERVICE DE PORCELAINE

Sait-on d'où provenait le magnifique service de porcelaine de Sèvres qui a servi à Trianon pour le déjeuner offert par Mme Vincent Auriol à la princesse Elisabeth? Ce service avait été commandé à la Manufacture nationale de France par le maréchal Goering.

L'ECOLE APRES LA STRATEGIE

Le général Dwight D. Eisenhower, commandant suprême des forces alliées pendant la guerre, a quitté l'armée pour aller diriger l'université de Colombie, où il préparera de nouvelles générations d'hommes de coeur et de valeur.

NOUVEAU BILLET ALLEMAND

Ce nouveau billet allemand qui a mis le monde en émoi ressemble, modestement, au dollar. Imprimé sur papier de même qualité, il a les dimensions et la couleur mauve du billet américain. A droite Cérés tient un panier de fruits et une gerbe de blé; à ses pieds, des grappes de raisin, le tout sur un fond de montagnes neigeuses. Au verso, sur un dessin mauve, un cercle blanc où se détachent les mots: "50 Deutsche Marks".

A LA PORTEE DES AMATEURS

Louis Lumière est mort à 82 ans, d'une crise cardiaque, dans sa ville de Bandol, sur la Côte d'Azur. Fils d'un modeste photographe de Lyon, il travaille d'abord avec son frère Auguste dans le petit atelier paternel. Ses recherches en ont fait l'inventeur de la plaque autochrome, par la photographie des couleurs, et du cinéma. Mais on doit également à ses travaux de nombreux perfectionnements et, en particulier, d'avoir mis la photographie à la portée de tous les amateurs.

Le produit anglais est trop cher

Manchester, G.-B., 15 (C.P.) — Un journal britannique, le Manchester Guardian, dément lui-même le bruit que le Canada dégrèlerait sous peu une somme de \$240,000,000 sur le reste du prêt que nous avons consenti à la Grande-Bretagne en 1945. Le Guardian rappelle à ses lecteurs anglais qu'avant toute concession nouvelle, Ottawa entend obtenir, à la présente conférence impériale de plus importantes garanties pour ses marchés au Royaume-Uni et dans les Etats à étonnement en sterling. Les Canadiens, ajoute-t-on, désirent de fortes quantités de marchandises britanniques mais à des prix capables de rivaliser avec ceux courants ici. Notre Dominion est le seul marché de l'Empire sur lequel la production anglaise se soit montrée trop coûteuse.

Masse de pèlerins aux fêtes de Fatima

A l'occasion du 31e anniversaire de l'apparition

Fatima, Portugal, 15 (A.P.) — Des pèlerins, par dizaines de milliers, sont entassés, mercredi, autour du sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire, à Fatima, au Portugal, à l'occasion du 31e anniversaire de la dernière apparition de la Mère de Dieu sur terre. Les prières présentes ont toutes pour intention la paix mondiale et la conversion de la Russie. Pour leur part, les pèlerins des Etats-Unis ont apporté 5,000 requêtes et 5,000,000 de rosaires à placer au pied de la statue de Notre-Dame, dans ce sanctuaire. La masse des pèlerins, où l'on peut entendre toutes les langues, encombre les deux routes nationales et les cinq chemins locaux qui conduisent au sanctuaire, au point que les voitures ne peuvent plus s'y frayer un passage.



le LAIT
source de santé



... et de joie aussi. Le lait frais étanche la soif; flatte le palais, rafraîchit et tonifie l'organisme. Quand vous servez un grand verre de lait POUPART à votre enfant, vous lui payez un plaisir pur, exempt de toute crainte, une satisfaction sans mélange et un profit net au point de vue hygiénique.

A. POUPART & CIE
1715, RUE WOLFE
FR. 2194

EATON

La Maison de Rêve de Monsieur Blandings

Créée par Thibodeau & Thibodeau, architectes
Construite par Forest Homes Ltd.

Vous êtes invités à venir visiter cette superbe maison de huit pièces, de Style Colonial, inspirée du film "Monsieur Blandings construit sa Maison de Rêve", DECOREE ET MEUBLEE PAR LA MAISON EATON.

Ouverte à 2 heures de l'après-midi, samedi le 16 octobre,
515 Chemin Kenaston, Ville Mont-Royal



Comment s'y rendre :

Automobilistes: Continuez tout droit au nord à partir de l'extrémité nord du chemin de la Côte des Neiges. Par tramway: Prenez un 65 ou un 29, puis transférez à l'autobus, intersection de la Côte des Neiges et Chemin Reine-Marie. Descendez de l'autobus à l'intersection du boul. Laird et du Chemin de la Côte des Neiges et marchez quelques rues au nord jusqu'au chemin Kenaston.

T. EATON & CIE
OF MONTREAL

Ne tardez pas davantage !

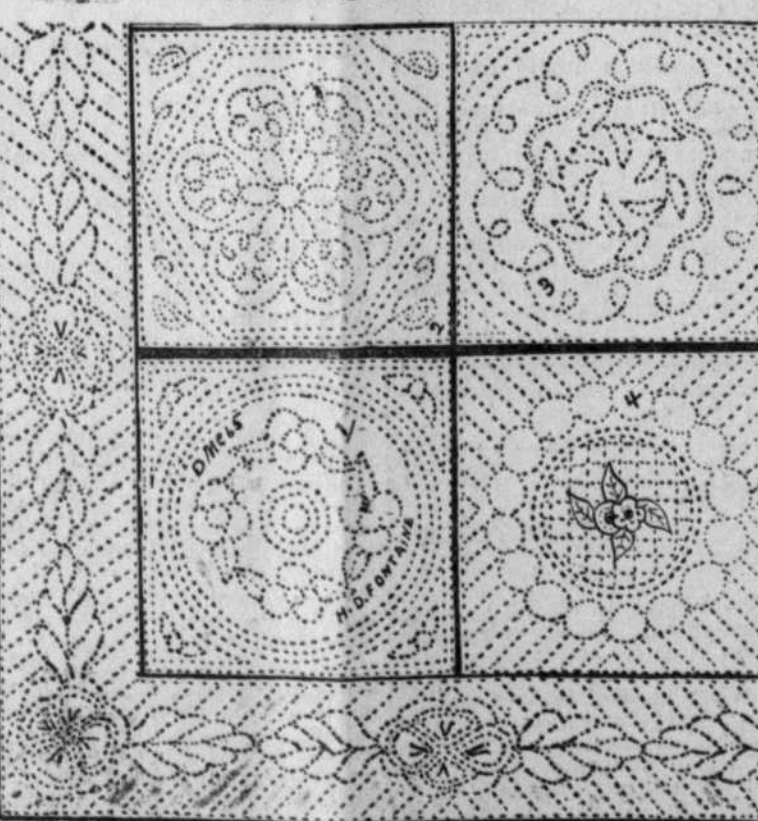
IL FAUT VOUS HATER DE CHOISIR VOTRE MANTEAU DE FOURRURE! VOUS AVEZ TOUT A Y GAGNER!

Nous avons eu la prévoyance de nous procurer nos fourrures il y a déjà longtemps. Voilà pourquoi nos prix actuels ne se ressentent pas des dernières hausses. Mais la vente est fébrilement active, et lorsque nous devrons tôt ou tard combler des vides dans notre assortiment, nous craignons que nos prix subissent alors l'augmentation prévue, que jusqu'ici nous avons été en mesure de vous éviter.

DESJARDINS
Chas. Desjardins & Cie. Limitée
1170, rue SAINT-DENIS

MAISON
REPRESENTANT
CANADIENNE-FRANÇAISE

OCCUPONS NOS LOISIRS



MOTIFS POUR PIQUER

No DMC65 — Pourquoi ne pas faire, vous-même vos douillettes de satin et parer votre lit d'une façon tout à fait personnelle? Les modèles 1 et 3 mesurent 12" carrés, les modèles 2 et 4, 18" carrés, la bordure, 7". En spécial: les 4 modèles, avec bordure pour 30 sous. Payable d'avance au Service des Arts Féminins, 432 est, rue Notre-Dame, Montréal.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 15 OCTOBRE

Ci-inclus..... pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

SUCCES AU SAINT-DENIS



Une belle scène de "L'Ange qu'on m'a donné" mettant en vedette la belle artiste Simone Renant. Ce grand succès prendra l'affiche, samedi, au Saint-Denis.

Le quatuor d'opéra

Quatre artistes du bel canto nous ont servi hier soir, au His Majesty's, un récital dont nous garderons longtemps le souvenir. C'étaient Mmes Lina Almaro, soprano coloratura, et Toti Manna, soprano lyrique, et MM. Mino Cavallo, baryton, et Ettore Panno, ténor, formant le quatuor d'opéra italien.

La plupart des airs au programme sont galvaudés tous les jours par des cabotins ou des apprentis, à la radio. A tel point que nous avons fini par "ne plus y croire". Les chanteurs du quatuor, eux, y croient fermement, et ils ont réussi à nous faire entrer dans le jeu. Même le verisme de Léoncavallo et de Puccini s'est fait plus qu'acceptable, avec eux.

Je crois que l'opéra italien, plus que tout autre, exige de ses interprètes qu'ils aient une belle voix, solidement formée; qu'ils sachent à l'avance ce qu'ils vont chanter; et qu'ils jouent avec ce qu'on appelle de l'âme.

Ces qualités, les artistes du quatuor italien les possèdent. Pour ce qui est des voix, d'abord, elles sortent nettement de l'ordinaire. Nous avons particulièrement apprécié, de ce point de vue, le soprano coloratura et le baryton. La voix de Mme Almaro, un cristal très pur, se joue avec une aisance et une grâce admirables dans les méandres de la phrase musicale. Les vocalises les plus ardues, comme celles de *Sempre libera* de Verdi, du 1er acte de *la Traviata*, ou encore de *Ardon G'incensi*, de *Lucie de Lammermoor*, se font avec elle toutes claires et nettes.

M. Cavallo est un baryton opulent, profond, tout près de la basse. Il nous a surpris, au début du concert, et nous sommes restés tout le temps sous l'impression de cette surprise. De voix si pleine, si chaude, nous n'avons rarement entendue. Et en même temps si souple qu'elle enlève à grande allure le célèbre *Largo al Factotum*, du *Barbier*.

AUDITORIUM du COLLEGE DE ST-LAURENT

LA SOCIÉTÉ PROSPERO présente
MARIAN ANDERSON
Samedi, 16 octobre
8 h. 30 p.m.
Informations: BY. 2444

Prix populaires \$1.00 à \$3.00

(taxes incluses)
POUR LE CONCERT DE L'ANNEE AU FORUM
MELCHIOR
AU FORUM
EN PERSONNE
BILLET EN VENTE
1er NOVEMBRE
(soirée seulement)

AU Plateau L'Orchestre Symphonique des Jeunes

vendredi soir, 15 oct. 1948, 8.45 p.m.
NOEL BRUNET violoniste
FERNAND GRATON chef d'orchestre
Billets: Ed. ARCHAMBAULT, MA. 6201
\$2.25 - 2.00 - 1.75 - 1.50 - 1.25
Abonnements: \$9.00 - 8.00 - 7.00 - 6.00 - 5.00
Renseignements: AT. 1650 - TA. 4933

APPAREILS DE CINEMA

vente - location
● CAMERAS
● FILMS 16-35 MM
● FILMS RELIGIEUX ET RECREATIFS

Ciné - Canada

20 est, rue Craig LA. 7591

Société Pro Musica

Un programme particulièrement éclectique a été choisi pour la première audition de la nouvelle Société Pro Musica, le dimanche 17 octobre, à 5 heures de l'après-midi. Les artistes que l'on entendra sont le Quatuor à cordes Stuyvesant et le clarinetiste Clark Brody.

Le Quatuor en la mineur, op. 29, de Franz Schubert, est l'une des plus belles œuvres de ce compositeur. Il fut écrit en 1824, alors que Schubert était âgé de 27 ans. Il fut composé cinq ans après un autre chef-d'œuvre de ce compositeur, le célèbre quintette "La truite".

Le Quatuor Stuyvesant jouera ensuite pour la première fois au Canada le Sixième Quatuor du célèbre compositeur brésilien Heitor Villa-Lobos. Villa-Lobos est né à Rio-de-Janeiro en 1890 et après de solides études musicales, s'est spécialisé dans le folklore sud-américain. L'influence du folklore se retrouve dans la plus grande partie de ses œuvres qui dépassent mille numéros. Le Sixième Quatuor est le deuxième d'une série de quatuors dans lesquels le folklore a été employé d'une façon particulièrement heureuse.

Pour terminer, le Quatuor Stuyvesant, avec le concours de Clark Brody, clarinetiste, jouera le Quintette en si mineur, op. 115 de Johannes Brahms. Cette œuvre fut écrite en 1891 et elle compte parmi les plus originales de ses œuvres. Le quintette est en quatre mouvements et le dernier contient des pages que l'on s'accorde à classer au rang des plus belles jamais écrites.

Après ce premier concert, la Société Pro Musica présentera cinq autres auditions avec le duo Busch-Serkin, le Trio de Trieste, le Quatuor Paganini, Marcel Grandjany et Martial Singher assisté du Quatuor à cordes Juilliard.

Nouveaux indicateurs

Ils renferment les numéros des centres suburbains

Trois nouveaux indicateurs des téléphones, renfermant les numéros des centres suburbains supprimés de l'annuaire de Montréal, sont maintenant en voie de distribution, selon le major-général R. H. Keefler, gérant de la Compagnie de téléphone Bell du Canada à Montréal. Publié en premier, l'indicateur de Saint-Lambert-Longueuil a déjà été livré aux abonnés de ces municipalités ainsi qu'à ceux de Boucheville, Varennes, Verchères (ci-devant dans l'annuaire de Saint-Hyacinthe), et Laprairie (ci-devant dans l'annuaire de Saint-Jean).

Le second annuaire suburbain, que l'on distribue cette semaine, est destiné aux abonnés de Lachine, Pointe-Claire, Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Vevey, Hudson et Rigaud.

Cette fête du souvenir à l'égard des municipalités figurant auparavant dans l'annuaire de la Vallée inférieure de l'Ottawa. Enfin, le troisième annuaire, celui de l'Abord-à-Plouffe, sera envoyé par la poste aux abonnés de cette municipalité et de Saint-Vincent de Paul ainsi qu'à ceux d'Okéechewie, Thérèse de Saint-Eustache et de Terrebonne, dont les numéros de téléphone étaient auparavant inscrits dans l'annuaire des Laurentides.

La dernière édition de l'annuaire de Montréal ne renferme que les numéros de Montréal, Pointe-aux-Trembles et des abonnés de zone. Les annuaires suburbains ont été remis aux abonnés de Montréal qui en ont fait la demande en réponse à des cartes adressées par la compagnie au cours de l'été.

Aux anciens élèves des F. E. C.

Depuis plusieurs années déjà, les anciens, répondant à l'invitation de la Fédération des amis, se réunissent en grand nombre, le 15 octobre, à cette journée d'octobre appelée "journée du souvenir". C'est une occasion pour tous les confrères de classe de renouer connaissance, de rencontrer les professeurs d'autrefois, connaître les autorités de l'institution et prier pour ceux qui sont disparus. Cette année, en plus, les anciens élèves offriront leurs hommages et leurs vœux à Son Exc. Mgr J.-C. Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et à son oncle, le cardinal, dont le jubilé sacerdotal a été célébré tout récemment.

La Commission internationale

Ottawa, 15 (C.P.). — Le contrôle des inondations dans l'ouest et le mid-west et la pollution des rivières Saint-Clair et Detroit ont été les principaux sujets traités à une réunion de la Commission internationale conjointe qui s'est terminée jeudi, MM. A.O. Stanley, de Washington, et George Spence, de Regina, présidents conjoints, ont présidé la réunion semi-annuelle de la commission.

Les Beaux-Arts

MARIAN ANDERSON A ST-LAURENT



Marian Anderson, une des plus belles voix de l'époque présente, donnera un récital le 16 octobre prochain, en l'auditorium du Collège de St-Laurent, sous les auspices de la Société Prospero. Renseignements: BY. 2444.

Une oeuvre canadienne à l'orchestre des Jenne

L'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal, œuvre sonnée de concerts pour la saison 1948-1949, vendredi soir prochain, à l'auditorium du Plateau. Fernand Graton, chef intelligent et sérieux, de cet ensemble de jeunes, inaugure cette année une agréable politique: à chacun des quatre concerts qu'il donnera, une œuvre canadienne est inscrite au programme. Ainsi nous pourrions entendre des compositions de jeunes de chez nous encore inconnus, pour la plupart, du grand public, mais très doués. N'est-ce pas merveilleux? Vendredi soir donc, Blackburn a déjà écrit plusieurs œuvres, dont: "Les petites rues du vieux Québec", et un "Rigaudon". Vendredi prochain, Charpentier, de Blackburn, est au programme, ainsi que quelques pages des grands maîtres: Mendelssohn, Liszt, Chausson et Ravel. Noël Brunet, violoniste, est l'artiste invité.

"LA MENAGERIE DE VERRE"

Chez les Compagnons

"La Ménagerie de verre", selon Williams lui-même, est "la tragédie de l'incompréhension". Très jeune encore, Williams a senti le grand isolement des hommes et leur impuissance à se comprendre les uns les autres. "La Ménagerie de verre" qui est une autobiographie quelque peu altérée, nous dit cette incompréhension dans cet élément de la société où elle devrait le plus éclater: la famille. Williams se penche avec tendresse et compassion sur lui-même, sur sa propre famille, en fouille les fibres, leur fait dire leurs rêves et leurs désirs d'évasion, leur souffrance, leur solitude, cherchant la beauté et le sens profond des gestes sous la confusion des apparences. L'intérêt de la pièce ne dépend pas des situations et des événements mais de la révélation de la vérité cachée aux faits ordinaires de la vie. Et comme tout cela est un souvenir enveloppé de tendresse, il en résulte une atmosphère de rêve qui fait de "La Ménagerie de verre" un drame statique dont l'action est parfois limitée à la seule agitation des dialogues. "La Ménagerie de verre" se révèle donc d'une étonnante beauté, et le public est invité à la représentation qui en donneront les Compagnons à leur nouveau théâtre de la rue Delormier, à partir du 28 octobre prochain.

L'Orchestre national de France

L'Orchestre National de France, qui donnera un grand concert à l'église Notre-Dame, le jeudi soir, 21 octobre prochain, sous les auspices du gouvernement français et des Festivals de Montréal, sera le premier ensemble symphonique européen à venir nous visiter depuis 27 années.

Charles Muench, qui a été spécialement choisi par le gouvernement français pour diriger cet orchestre durant sa tournée américaine, viendra également à Montréal. Il faut remonter à l'année 1921, alors que Toscanini et l'Orchestre de la Scala de Milan nous visitaient, pour se rappeler un événement artistique d'une importance égale à celle de la venue parmi nous de l'Orchestre National de France.

Ce concert de Toscanini fut réellement le premier concert symphonique que le maestro dirigea en Amérique. Au Metropolitan depuis 1916, Toscanini avait réussi à donner une qualité rare aux représentations. Il ne dirigeait aucun concert si l'on excepte le concert-bénéfice qu'il donna au Metropolitan vers ce temps et qui comprenait la Neuvième Symphonie de Beethoven.

Toscanini dirigea donc son premier concert symphonique sur la terre d'Amérique le 27 janvier 1921, au théâtre Loew's de Montréal. Le programme comprenait des œuvres de Respighi, Richard Strauss, Debussy et Brahms. Après la tournée, l'Orchestre dut revenir au Saint-Denis pour deux concerts supplémentaires. A son premier concert, l'Orchestre interpré-

Lys Gauty au Saint-Denis

En attraction supplémentaire, la direction du Saint-Denis présente, samedi, à la scène, l'insurpassable interprète de la chanson française, Lys Gauty. Une bonne nouvelle pour les habitués de cette salle puisque le prix d'entrée n'est pas majoré.

Le secret de Lys Gauty, il est dans la bouche mobile qui semble donner la clef de ce visage, dans lequel les yeux et le front percent toute la place. Ce que Lys Gauty a de plus émouvant, ce n'est pas sa voix, ni son visage pathétique, c'est sa simplicité, la franchise avec laquelle elle exprime ses désirs, ses efforts. Elle ne hurle pas sur les toits qu'elle a du génie. Mais elle dit qu'elle se donne beaucoup de mal, et l'on voit qu'elle a un très, très grand talent.

Ceux qui aiment la chansonnette française seront heureux de cette initiative du Saint-Denis.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS:
"Emile Patricain"
12 h. 30, 3 h. 50, 6 h. 35, 9 h. 55.
Le nuit tragique
12 h. 30, 3 h. 50, 6 h. 35, 9 h. 55.

CINEMA DE PARIS:
"Antoine et Antoinette"
1 h. 30, 1 h. 50, 4 h. 25, 6 h. 55 et 9 h. 30.

CHAMPLAIN:
"Panique"
10 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 30.
"Embraceable You"
10 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 30.

ORPHEUM:
"Out of the Storm"
11 h. 1 h. 30, 4 h. 6 h. 30, 9 h. 10 h. 30.

PALACE:
"Escapade"
10 h. 30, 12 h. 40, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.

LOEW'S:
"Easter Parade"
10 h. 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 25, 7 h. 45, 9 h. 40.

CAPITOL:
"Romance on the High Seas"
10 h. 12 h. 20, 2 h. 40, 5 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 45.

PRINCESS:
"Fort Apache"
10 h. 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 10, 9 h. 30.

IMPERIAL:
"Big City"
10 h. 35, 1 h. 35, 4 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 40.
"The Sign of the Cross"
10 h. 12 h. 40, 3 h. 30, 6 h. 05, 8 h. 45.

NEW:
"Hamlet"
2 représentations par jour - A 2 h. 30 et 8 h. 30.

Spectacles
GESU: "Tit-Coq", pièce en 3 actes de Gratien Gélinas, jusqu'au 16 octobre inclusivement.

LATEAU: L'Orchestre Symphonique des Jeunes, Chef d'orchestre, Fernand Graton. Soliste, Noël Brunet, violoniste. Ce soir, le 15 octobre, à 8 h. 45.

COLLEGE ST-LAURENT: Marian Anderson, contralto, samedi soir, le 16 octobre.

RITZ-CARLTON: Récital de M. Paul Doyon, pianiste, lundi soir, le 18 octobre.

PLATEAU: Les 19 et 20 octobre, concerts symphoniques, sous la direction de M. Désiré Dufau. Soliste invité: Tossy Sipavsky, violoniste.

EGLISE NOTRE-DAME: L'Orchestre National de France, 98 musiciens sous la direction de M. Charles Muench, jeudi soir, le 21 octobre.

Exposition de peintures
ECOLE CENTRALE DES ARTS ET METIERS: 1265 rue St-Denis, exposition des œuvres de J.-P. Pépin, peintre canadien, tous les jours, de 10 h. a. 10 h. p.m., jusqu'au 17 octobre inclusivement.

Elections à la chorale Saint-Alphonse

Lors de sa dernière assemblée générale, la Chorale paroissiale Saint-Alphonse d'Youville a procédé à l'élection de son conseil de direction pour l'année liturgique 1948-1949. Animés d'un esprit de camaraderie exemplaire les membres de ce groupement ont reçu pratiquement les mêmes officiers, leur prouvant ainsi leur reconnaissance pour les services signalés qu'ils ont rendus au chœur. L'an passé: notamment, l'organisation d'un superbe voyage au Saguenay en juin dernier.

Voici la composition de ce conseil pour l'année qui vient. Président d'honneur, R. P. F. Desjardins, c.s.s.r.; président, M. Médard Gratton; vice-président, M. Wilfrid Dupuis; secrétaire, M. Antonio Emond; trésorier, M. Hubert Bélisle; conseiller, MM. Charles Richard, Hector Brunet, Gérard Gratton; organisateur, M. Laurent Chabot. MM. Alphonse Audy, maître de chapelle, et Eugène Lapierre, organiste, font partie ex-officio du conseil.

Les nouveaux conseillers se sont immédiatement mis à l'ouvrage pour assurer le succès de la 11e souscription annuelle actuellement en cours.

670 Américains en visite à Montréal

Six cent soixante-dix pèlerins de Buffalo, N.-Y., en route vers Ste-Anne de Beaupré, passeront par Montréal en fin de semaine dans deux trains spéciaux du Canadien national. Les pèlerins, dont le voyage est organisé par le Buffalo Courier Express, quitteront le sanctuaire de Ste-Anne samedi soir et visiteront Montréal le lendemain.

DANS "ANTOINE ET ANTOINETTE"



Roger Pigaut et Noël Roquevert dans une scène dramatique de "Antoine et Antoinette", qui poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

"Monsieur Vincent" au Champlain

A compter de samedi le 23 octobre

Une entreprise éminemment salubre et noble, tel est le film "Monsieur Vincent", que l'on verra au cinéma Champlain à partir de samedi le 23 octobre. Ce film met en valeur une idéale figure d'homme généreux, dont la renommée a franchi les siècles et les frontières: Vincent de Paul. L'œuvre de Maurice Cloche est tout émue d'émotion et de pureté.

Ce film d'histoire est une pathétique aventure humaine où la pure figure de Vincent de Paul symbolise le dévouement et le don total de soi. La restitution d'une époque fastueuse et misérable, la qualité d'un dialogue profondément humain, l'admirable interprétation de Pierre Fresnay en Vincent sont les dominantes de cette production française pleine de goût et de sensibilité.

Réduisant tous les obstacles dressés par le héros, l'époque, la monotonie de l'effroyable misère humaine, Maurice Cloche a réalisé un film de grande qualité artistique, de bout en bout intéressant et pathétique, développant sur un mouvement majestueux l'histoire des œuvres charitables et la vie sainte et active de Vincent de Paul.

De très beaux et amples décors s'opposent aux décors de ruines et de taudis. Les costumes d'époque, les images de la vie riche font contraste avec celles de la famine et de la guerre. La beauté des images est exceptionnelle, due au parfait photographe qu'est Claude Renoir. Je n'ai Anouilh a écrit un dialogue sensible, profond, qui émeut et fait penser, qui creuse dans l'esprit une durable impression. Pierre Fresnay incarne magnifiquement le personnage de Vincent de Paul, lui donne son humilité, son amour des pauvres et paraît embrasé d'un feu intérieur.

Il rayonne sur toute l'œuvre. Autour de lui d'excellents artistes réussissent à ne pas être submergés par sa grandeur: Debucourt, Clarifond, Gabrielle Dorziat, la sensible Yvonne Gaudeau, Lise Delamar, Pierre Dux, spirituel chancelier, et Michel Bouquet.



LES RANGERS ET LE CANADIEN ONT ANNULÉ HIER

Un point compté à la dernière manche prive notre club d'un gain

Le Tricolore s'est révélé supérieur aux New-Yorkais et il aurait sûrement triomphé sans la superbe tenue du cerbère Chuck Rayner — Robertson compte pour le club local et Kullman déjoue Bill Durnan

Belle tenue d'Emile Bouchard

(Par Jean d'Arcourt)

L'an dernier le Canadien avait commencé sa saison par une défaite contre les Rangers de New-York; cette année il a débuté par une partie nulle. C'est à moitié mieux.

Le Canadien a pris les devants à la première période, sur un point de Robertson, compté avec l'assistance de Lach, mais dans la troisième période, à la faveur d'une mêlée devant les buts de Durnan, Kullman a réussi à égaliser le compte.

Il ne restait alors que sept minutes de jeu et ni l'un, ni l'autre club n'a réussi à faire l'égalité. Le Canadien a fait bonne impression. Les trois lignes d'attaque du club montréalais ont bien joué et la défense a excellé. Le défaut des joueurs du Tricolore, le même que l'an dernier, a été de ne pouvoir trouver le fond du filet, malgré des occasions nombreuses de prendre Rayner en défaut. Trop de nervosité, trop peu de précision ont empêché les nôtres de terminer par des points des efforts jusque là fort dangereux.

Le Rangers, avec une équipe à demi décimée par un accident, a tenu le coup et après avoir compté son point de la 3e période, il s'est contenté de lancer la rondelle aussi souvent que possible à l'extrémité de la glace, satisfait, dans les circonstances, d'un verdict nul.

Robertson, la seule recrue du Canadien, a fait bonne figure, mais il manque manifestement d'expérience. Il a de la rapidité, un bon coup de bâton, mais à certains moments il était complètement perdu sur la glace. Il ira probablement beaucoup mieux dans quelques semaines.

RAYNER

Chuck Rayner, gardien de buts des Rangers, était sensationnel l'an dernier et il n'a pas l'air disposé à faire moins bien cette année. Hier soir, il a été tout simplement merveilleux, écartant des lancers qui paraissaient des points certains.

Richard, Lach, Harvey et Harmon ont été ses principales victimes. Il leur a volé une demi-douzaine de points par des plongements surprenants.

L'équipe des Rangers compte plusieurs recrues: Shero, Rayner, Lund, Mickoski, Fisher et

Chamberlain, Filion et Mos-

dell ont ensuite joué ensemble.

Mosdell a été puni pour inter-

férence et Durnan a dû faire un

arrêt spectaculaire pour bloquer

le lancer de Raleigh, une excel-

lente recrue.

La partie a continué à vive al-

lure et après 11 minutes et 37 se-

condes de jeu, Richard a retenu

Colville derrière les filets de

Rayner et il a été puni. Bouchard

a magnifiquement joué en son

absence.

Avant la fin de la période

Reardon a été puni à son tour.

Rien de bien terrible ne s'est

produit en son absence.

DEUXIEME PERIODE

Après cinq minutes de jeu au

second engagement Kullman a

accroché Richard, qui venait de

faire une belle montée et il a été

banni pour 2 minutes. Moins de

28 secondes plus tard c'est Har-

mon qui a été envoyé au pénit-

encier pour avoir retenu Fisher.

Chamberlain a suivi 17 se-

condes après pour interférence

et le Canadien a dû jouer à 4

hommes contre 5.

Boucher a aligné Kaleta, Col-

ville, Allbright et Mickoski con-

tre Bouchard, Reay et Reardon.

Kullman est revenu et le Cana-

dien a eu un déficit de deux

hommes pendant près d'une

demie-minute. Heureusement

que Bouchard et Reardon ont tout

balayé devant eux.

Bill Moe a été puni au milieu

de la période et Rayner a joué

avec brio dans ses filets.

LES BOSTONAIS DECLASSES

LES CATARACTES DE SHAWINIGAN ONT INFLIGÉ UN BLANCHISSAGE AUX OLYMPIQUES PAR 8 A 0, HIER

Shawinigan, 15. — Les Cataractes de Shawinigan ont complètement déclassé les Olympiques de Boston, hier soir, dans une toute des séries de la Ligue Senior de Québec car les représentants de la Mauricie ont triomphé du club américain par le compte de 8 à 0. Grâce à cette victoire, qui était la troisième depuis le début de la présente saison, a valu la première place aux Cataractes dans le classement du circuit Slater.

Carthy, Mayer et Steele ont été les meilleurs compteurs des vainqueurs avec deux buts chacun, tandis que Riopelle et Webster ont enregistré les autres. Le jeune gardien de buts Murphy a joué une partie colossale dans la forteresse de Shawinigan.

Olympiques — Buts: Porter; défenses: Thompson et Irwin; centre: Ray Barry; ailes: Ed. Barry et Filion; subs.: Brandy, Allen, Barber, Manson, Service, Mather, Prete.

Shawinigan — Buts: Murphy; défenses: Tallon et Thérberge; centre:Carthy; ailes: Kocick et Mayer; subs.: Bonin, Limoges, Steele, Porter, Delvechio, Deslongchamps, Webster, Riopelle. Arbitres: Léo Murray et Bob Barette.

SOMMAIRE

Première période
1-Shawinigan:Carthy 2.25
Punitions:Allen,Filion,Porter,Kosien,Mather,Ray Barry,Mayer.

Deuxième période
2-Shawinigan:Webster 4.03
3-Shawinigan:Mayer 6.18
4-Shawinigan:Riopelle 19.01
Punitions:Mayer,Service,Deslongchamps.

Troisième période
5-Shawinigan:Carthy 26
6-Shawinigan:Steele 4.49
7-Shawinigan:Mayer 7.39
8-Shawinigan:Steele 12.31
Punitions:Ed. Barry,Thérberge (mineure) et 10 minutes, mauvaise conduite, Irwin, Delvechio.

DES COMITES SONT FORMES

Les amateurs du sport de la raquette apprendront avec plaisir que lors de l'assemblée mixte du club des clubs de raquette de Montréal, tenue au local du club "Le Laurier" Inc., l'on procéda à la formation officielle du comité exécutif du prochain congrès international du sport de la raquette.

M. Raoul Charbonneau, qui antérieurement fut réélu comme président du Comité d'Organisation du Congrès de Montréal, pour la quatrième fois, avait reçu carte blanche dans la formation de son comité. Voici maintenant le comité: 1er vice-président, M. Marc Lacoste, du club "Le Laurier"; 2ème vice-président, Oscar Sauvé, président du club Canadien de Saint-Henri et de l'Union des Clubs de Raquetteurs de Montréal; secrétaire, J.-C. Clovis Perreault, de la Feuille d'Érable, et ex-président de l'Union locale; assistant secrétaire, J.-A.-C. Contant, du club "Le Richelieu Inc." et 1er vice-président de l'Union locale; trésorier, Marcel Desparois du Laurier Inc.; assistant-trésorier, Donat Dépatie de la Feuille d'Érable et secrétaire-trésorier de l'Union locale; directeur des sports, J.-W. Ladouceur, du Richelieu Inc. et 1er vice-président de l'Union Canadienne; ainsi que Jimmy Healy, du Laurier Inc., comme publiciste.

Le Dr L.-O. Geoffrion, ancien président de l'Union Canadienne, représentant le Montagnard Inc., agit comme président du comité des candidates pour le choix de la reine du prochain congrès.

TROISIEME PERIODE

Le jeu a été partagé pendant les quinze premières minutes de jeu. Les deux équipes ont attaqué avec succès et Colville a fait quelques montées dangereuses.

Après 13 minutes et 57 secondes de jeu Kullman s'est emparé de la rondelle après une mise au jeu et il a lancé dans le coin du filet, sans même que Durnan ait eu le temps de faire un geste pour bloquer. Mickoski, qui avait participé à la mise au jeu, a reçu le crédit d'une assistance.

RANGERS: Buts, Rayner; défenses: Shero et Colville; centre, Raleigh; ailiers: Kullman et Lewis; substituts: Stanowski, Albright, Morris, Lund, Mickoski, Kaleta et Moe.

CANADIENS: Durnan; Reardon et Bouchard; Reay; Carveth et Dussault; Lach; Richard, Robertson, Harmon, Harvey, Filion, Chamberlain, Dorohoy et Mosdell.

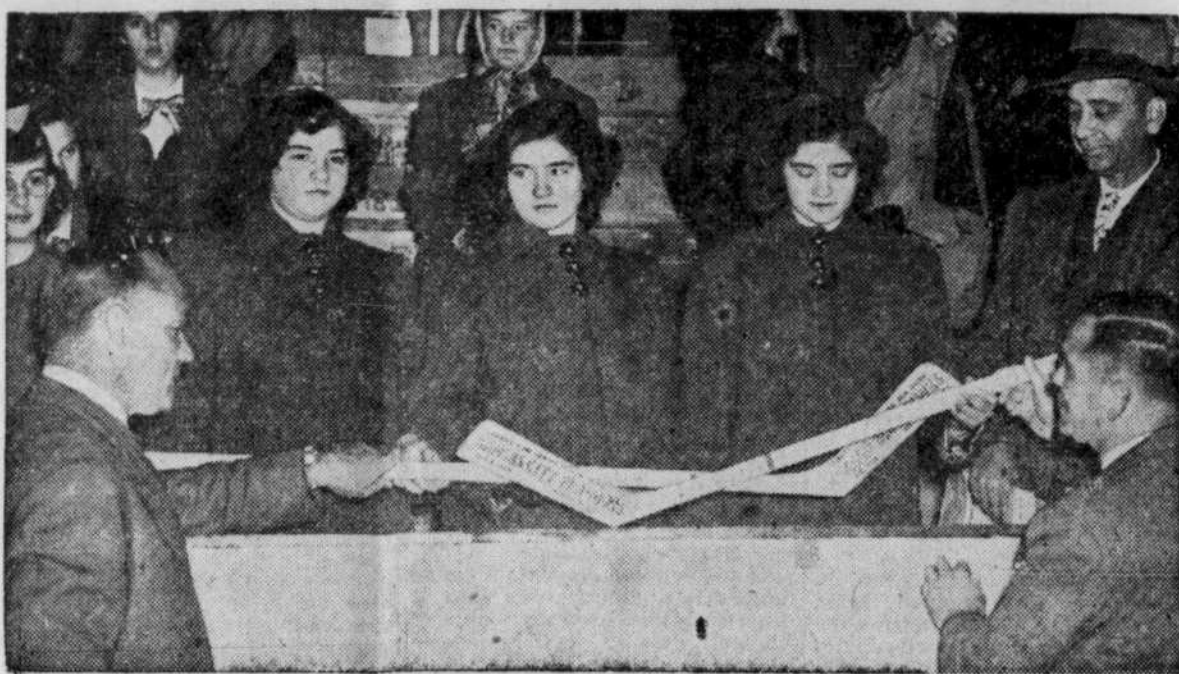
Arbitre: Georges Gravel; juge des lignes: Sam Babcock et Ernie Munday.

Sommaire:
Première période
1. Canadien, Robertson... 3.01 (Lach)
Punitions: Mosdell, Richard et Reardon.

Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Kullman, Harmon, Chamberlain 2, Moe.

Troisième période
2. New-York, Kullman... 13.57 (Mickoski)
Aucune punition.

LEUR PREMIERE JOUTE DE HOCKEY



Trois des cinq célèbres jumelles Dionne ont assisté à leur première joute de hockey ces jours-ci à North Bay quand elles ont vu une partie disputée entre les Black Hawks de Chicago et un club de Kansas City. On voit ici Annette, Cécile et Yvonne recevant des bâtons autographiés par les deux gérants, Charlie Conacher à gauche, et Reg Hamilton. Le père des quintuplettes, M. Oliva Dionne, est à droite.

Le public sportif sera invité à visiter la Palestre

La direction de l'Association athlétique nationale de la jeunesse organise un programme varié et intéressant pour la semaine du 25 octobre

L'association athlétique nationale de la jeunesse, dont le centre "La Palestre nationale" est avantageusement connu de tous les citoyens, lancera cette année une grande semaine d'activités dans le but de faire connaître au public le but que l'association poursuit et les résultats encourageants obtenus jusqu'ici, particulièrement dans le domaine sportif.

Tout le monde a déjà entendu parler de la Palestre nationale et de ses activités, mais trop peu ont connu vraiment tout ce que l'on organisait dans ce centre sportif, dans le but de faire, de nos jours, surtout, des citoyens virils et de les éduquer en un sens bien déterminé, celui d'en faire des hommes dans toute la force du mot.

Plus d'une gloire nationale dans le domaine du sport et dans toutes les sphères de l'athlétisme a appris les principes de base et la technique de sa spécialité à la Palestre, sous la direction d'habiles instructeurs dotés d'une vaste expérience.

La semaine d'activités de la

Fête sportive annuelle au collège Jean-de-Brébeuf

La première division du collège Jean-de-Brébeuf donnera, dimanche prochain, le 17 octobre, à une heure, son grand régal sportif d'automne. Ce sera l'ouverture officielle de tous les sports par les autosporteurs et la technique de sa spécialité à la Palestre, sous la direction d'habiles instructeurs dotés d'une vaste expérience.

La semaine d'activités de la Palestre s'étendra du lundi 25 octobre au samedi 30 inclusivement. Tout le public est cordialement invité à la Palestre au cours de la semaine. Chaque soir un programme de choix, qui a été préparé avec soin, sera présenté et permettra aux spectateurs de juger par eux-mêmes le travail gigantesque abattu par la Palestre depuis son existence.

Nos jeunes ont été trop longtemps laissés à eux-mêmes dans le travail assez épineux d'organiser leurs loisirs. Les directeurs de la Palestre et tous ceux qui de près ou de loin ont collaboré à faire de la Palestre ce qu'elle est aujourd'hui, le centre par excellence de la jeunesse canadienne, méritent des félicitations pour l'excellent travail accompli, et à n'en pas douter, tous ceux qui visiteront la Palestre au cours de cette semaine d'activités constateront par eux-mêmes, ce qu'est la Palestre, quel est son but, ses activités, et apprécieront l'influence de son rôle éducatif sur toute notre jeunesse.

Troisième partie: à 3 heures. Crose (senior): Le collège vs collège Ste-Marie; Baseball (ligue Intercollegiale): Le collège vs collège Montréal; Balle-molle: Le collège vs collège St-Ignace.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

En plus des différents numéros déjà mentionnés, il y aura du cheval allemand et six combats de boxe de différentes catégories. Jean Richard, champion du Canada (126 lbs), Lucien Deschamps, ex-champion amateur mi-lourd, et Paul Panetton, grand sportif et organisateur de loisirs à l'Immaculée-Conception ont bien voulu accepter d'arbitrer ces différents combats.

AUTRE ECHEC DU BUFFALO

LES JOUEURS DE TOE BLAKE ONT ETE VAINCUS PAR 5 A 1 HIER SOIR AUX MAINS DE L'INDIANAPOLIS

Indianapolis, 15. — Les Bisons de Buffalo ont subi un autre échec hier soir dans les séries de la ligue Américaine de hockey, car les protégés de Toe Blake ont dû baisser pavillon devant leurs adversaires, les Capitols d'Indianapolis, alors que ces derniers l'emportèrent par le compte de 5 à 1.

Gerald Reid, un joueur âgé de 20 ans, qui en est à sa première saison avec les Capitols, a compté trois points. Nelson Podolsky et Eddie Bruneteau ont été les autres compteurs. Léo Gravelle a enregistré le seul point des Bisons.

INDIANAPOLIS — Buts: Sawchuk; défenses: Nicholson et Fogolin; centre: Reid; ailes: Scisizzi et Glover. Subs.: Dewbury, Melong, Wolt, Lundy, R. Morrison, Simpson, Lund, Podolsky, Bruneteau et Mackay.

BUFFALO — Buts: Dion; défenses: Laycoe et Lessard; centre: Agari; ailes: Bell et Gravelle. Subs.: Gariépy, McGill, Blake, McKay, Curry, Douglas, Bell, Hunt, Giesbrecht, Lewis, MacKenzie et Johnson.

SOMMAIRE

Première période
1-Indianapolis: Reid 8.59
Pun.: Fogolin, Bruneteau.

Deuxième période
2-Buffalo: Gravelle 15.57 (McGill, McKay).

3-Indianapolis: Reid 16.18 (Scisizzi, Fogolin).

4-Indianapolis: Reid 12.55 (Glover, Scisizzi).

5-Indianapolis: Bruneteau 13.32 (Dewbury).

Alston réengagé

St-Paul, 15. — Walter Alston, gérant du club St-Paul de l'Association américaine, a signé son contrat pour gérer de nouveau cette équipe en 1949, a déclaré ici hier, le gérant général Mel Jones.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Le salaire de Alston pour 1949 n'a pas été révélé, mais on rapporte qu'il a reçu une substantielle augmentation. Mel Jones a annoncé également qu'il avait congédié sans condition le lanceur de relève Slick Coffman et qu'il avait envoyé le lanceur droitier, Jack Paepke, au club Nashua de la Nouvelle-Angleterre. Le club Nashua est dirigé par Al Campanis, ex-joueur des Roys de Montréal.

Une importante joute pour les Alouettes

Une victoire pour le club montréalais lui permettrait d'améliorer sa position dans le classement — Les Wild Cats seront ici dimanche

Les Wildcats de Hamilton qui rencontreront les Alouettes dimanche après-midi, au stade Delorimier ne sont pas une équipe de football puissante, mais c'est une équipe qui peut causer des surprises. Le Hamilton n'a pas impressionné à sa première saison dans le Big Four. Il n'a remporté qu'une seule victoire cette année, et celle-ci aux dépens des Alouettes par le score de 13 à 12, à Hamilton. De plus, les Wildcats causaient une surprise en fin de semaine dernière en annulant avec les Argonauts de Toronto, les champions du Dominion l'an dernier.

L'instructeur Frank Gnuip qui en est à sa troisième saison dans le football canadien, est deux saisons fructueuses comme joueur-instructeur alors que son club faisait partie de l'O.R.F.U. Cette année, il limite ses activités à celles de l'instructeur, mais à mesure que la saison

avançait, il devenait évident que l'alignement demandait les services de Gnuip comme joueur.

Son retour sur l'alignement du club semble avoir fait une différence sensible. Sa présence sur le champ fournit une considérable inspiration pour ses joueurs, car il semble avoir le don de tirer le meilleur de ses joueurs lorsqu'il est avec eux sur le griddiron.

Dans le choix de son équipe, Gnuip a sacrifié le poids pour la rapidité. Ses tactiques sont décevantes et le déploiement de ses joueurs dans les jeux de mêlée et de passes en fait une attaque menaçante pour les adversaires et étonnante pour les spectateurs.

Les Alouettes de Lew Hayman continuent de pratiquer chaque soir au stade Delorimier, et l'instructeur signale que son club est prêt pour l'importante joute de dimanche.

LE NATIONAL L'EMPORTE

Port-Arthur, 15. — Le National de Montréal s'est qualifié pour la finale de la série de hockey junior en triomphant hier soir du Canadien de Winnipeg par 5 à 2. C'était la deuxième victoire consécutive du club de Sylvio Mantha dans cette tournée dans l'Ouest canadien. Le National en viendra aux prises lundi soir prochain avec les Bruins de Port-Arthur pour le championnat de cette série.

Les points du National furent comptés par Iamé Bourgie, avec deux buts, Dennis Pélipin, Claude Dolbec et Jerry Desaulniers.

DEFAITE DU CLUB DALLAS

St-Paul, Minn., 15. — Grâce à un ralliement dans les deux dernières périodes alors que cinq points furent comptés, les Saints de St-Paul ont réussi à triompher du Dallas par 5 à 2, hier soir, dans une joute régulière de la ligue de hockey des États-Unis.

Laurie Berthauer, substitué gardien de buts de Minneapolis, a remplacé Paul Bibeault dans les filets des visiteurs et il fit très bien dans la première période, mais par la suite, il fut déjoué à cinq reprises.

Les buts des vainqueurs furent obtenus par Traylor, Jukes, Brown, Levandoski et Lambrecht. Rocky et Gagnon comptèrent pour les perdants.

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
S.A., LL. L.
AVOCAT
515, rue Cherrier
Téléphones:
Bureau: LA. 3482 - Dom.: AT. 4261
Soir: Lundi et Mer. 7.39 à 9.30

ANATOLE VANIER, C.R., Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57, rue St-Jacques
Tél. Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
ALBERT FOURNIER
PROCÉDURE DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST, MONTREAL

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Marion, J.-Alfred Bastien
761, rue St-Catherine
MONTREAL

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. Harbour 5990

COMPTABLES
P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159

RADIO

VENDREDI, 15 OCTOBRE
SOIRÉE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'Intépride.
CBM-Variétés.
CKAC-Les voisins.
CKVL-Chansonnettes.
6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M.
CBF-Sport.
CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M.
CBF-Tournoi de golf.
CBM-Diverses.
CKAC-Sport.
CKVL-Nouvelles.
6.35 P.M.
CKVL-Chansonnettes.
6.40 P.M.
CKAC-Quoi de nouveau?
6.45 P.M.
CBF-En direct.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
6.55 P.M.
CKVL-Le sport.
CKAC-Quoi de nouveau?
7.00 P.M.
CBF-Un homme et...
CBM-Ed McCurdy.
CKAC-Sélections.
CKVL-Chansonnettes.
7.10 P.M.
CKAC-Banquiers...
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Variétés.
CKAC-Musique Hall.
7.25 P.M.
CKAC-Causerie.

7.30 P.M.
CBF-Roland et Robert.
CBM-Conferéce.
7.45 P.M.
CBF-Fernand Robidou.
CBM-Causerie.
CKAC-Le diable...
chance.
CKVL-Oncle Troy.
7.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.
8.00 P.M.
CBF-Sérenade.
CBM-Sérenade.
CKAC-Tenez votre
CKVL-Souvenir.
8.30 P.M.
CBF-Quel est le coupable?
CBM-Forum.
CKAC-Théâtre.
8.55 P.M.
CKAC-Choeurs du temps.
CKVL-Nouvelles.
9.00 P.M.
CBM-Berlioz.
CKAC-Face au micro.
CKVL-Souvenir.
CBF-Sérenade.
9.30 P.M.
CBF-Plus beaux disques.
CBM-Théâtre.
CKAC-Mariette danse.
CKVL-Paris swing.
9.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.
10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Inner S.
CKVL-Paris swing.

10.15 P.M.
CBF-Chronique littéraire.
CBM-Revue d'actualité.
10.30 P.M.
CBF-Racials d'orgue.
CBM-Organiste.
CKAC-Théâtre.
CKVL-Nouvelles.
10.40 P.M.
CKVL-Paris, swing.
CKAC-Marche des affa.
10.45 P.M.
CKAC-Les nouvelles.
10.55 P.M.
CKAC-La marche des aff.
CKVL-Le sport.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Sportman Show.
CKAC-Bonus.
CKVL-Dorsey Show.
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur.
11.30 P.M.
CBF-Intermède.
CBM-Orchestre.
CKAC-Théâtre Sims.
CKVL-Nouvelles.
11.35 P.M.
CBF-Orchestre.
CKVL-Dorsey Show.
11.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.
MINUIT
CKAC-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bulletin.
CKVL-Record Man.
12.05 A.M.
CKAC-Orchestre.
1.00 A.M.
CKAC-Nouvelles.

SAMEDI, 16 OCTOBRE

5.00 A.M.
CKAC-Ouverture.
CKVL-Bonjour.
5.05 A.M.
CKAC-Lever de soleil.
5.30 A.M.
CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
6.05 A.M.
CKAC-Réveil.
6.15 A.M.
CKVL-Prière.
6.30 A.M.
CKVL-Nouvelles.
7.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Siffier...
7.05 A.M.
CBM-Réveil.
CKAC-Réveil.
7.30 A.M.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
7.35 A.M.
CBM-Réveil.
7.45 A.M.
CKAC-L'Oratoire.
7.55 A.M.
CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Actualités.
8.10 A.M.
CBF-Intermède.
CKAC-Boul. Légaré.
8.15 A.M.
CBM-Elevations.
CBM-Devotions.
8.30 A.M.
CBF-Rythmes.
CBM-Musique.
8.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.
9.00 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualités.
CKVL-Les amis de...
9.05 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Mémoires.
CKAC-Les chansonnières.

9.30 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Mind Your...
9.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M.
CBF-Coin des jeunes.
CBM-Mémoires.
CKAC-Actualités.
CKVL-Coin des jeunes.
10.05 A.M.
CKAC-Le party...
10.30 A.M.
CBM-Curtain Call.
10.35 A.M.
CKAC-Théâtre.
10.45 A.M.
CBF-Heure de l'opéra.
CBM-Teen Beat.
CKAC-Actualités.
CKVL-His of the day.
11.00 A.M.
CBF-Musique.
CBM-Le coin des jeunes.
CKAC-Actualités.
CKVL-Parade.
11.05 A.M.
CKAC-Club jeunesse.
CKVL-Chansonnettes.
11.30 A.M.
CBF-Variétés.
CBM-Time Goes By.
11.35 A.M.
CKAC-Réveil.
CKAC-Réveil.
11.50 A.M.
CKAC-Miniature.
11.55 A.M.
CKVL-Nouvelles.
MIDI
CBF-Heure dominicale.
CBM-Nouvelles.
CKAC-L'Angelus.
CKVL-Parade.
12.15 P.M.
CBF-Musique populaire.
CBM-Sport.
12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Musique.
CKAC-Musique légère.
CKVL-Parade...
12.45 P.M.
CKAC-Nouvelles.
12.55 P.M.
CKAC-Usa Tango.
12.59 P.M.
CBF-Signal-horloge.
1.00 P.M.
CBF-Alouettes éternelles.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Chansons.

SOIRÉE

7.30 P.M.
CBF-Sérenade d'orchestre.
CBM-Occupations-nous...
CBM-Chorus.
7.45 P.M.
CBF-Sérenade de chez nous.
CBM-Lake Success.
CKAC-Samedi boogie.
7.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.
8.00 P.M.
CBF-Sérenade de...
CBM-Find Your Fortune.
CKAC-Contraste.
CKVL-Piano quinz.
8.30 P.M.
CBF-Le bal des copains.
CBM-Share the wealth.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Boîte à musique.
8.45 P.M.
CKVL-Baseball.
9.00 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Sing It Again.
CKVL-Boîte.
9.05 P.M.
CBF-Joute de hockey.
CBM-Hockey.
9.10 P.M.
CBM-Musique.
9.55 P.M.
CKVL-Nouvelles.

Le ciel par-dessus les toits

Nouvelle saison du programme radiophonique des Fondateurs

Dimanche le 17 octobre marque la reprise d'un programme bien apprécié des radiophiles. L'émission *Le Ciel par-dessus les toits* met en scène des personnages aussi vénérables que les fondateurs de l'Église canadienne, Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoise, Jeanne Mance et Mère Catherine de Saint-Augustin.

Plusieurs auteurs ont par le passé consacré leur talent à glorifier ces grands noms de notre histoire religieuse. Cette année comme l'an dernier c'est à la plume de Guy Dufresne qu'on a confié la tâche de peindre les vertus et les travaux des fondateurs de l'Église. Le public a pu se rendre compte au cours des émissions de l'an dernier, de la maîtrise avec laquelle l'auteur nous présente ces figures si attachantes. Rien d'étonnant, Guy Dufresne gagnait en 1946 le grand prix de Radio-Canada décerné à l'auteur du meilleur drame radiophonique.

Le programme veut ressusciter la vie des fondateurs, leur âme compatissante à nos faiblesses et nos besoins. Les premières émissions portent sur le pasteur admirable que fut Mgr de Laval, sur ses vaillantes luttes pour l'indépendance et la dignité de l'Église. Elles nous montrent les amis de l'ordre et des âmes, souffrant à cause de leur loyauté envers le chef de l'Église canadienne. Tout cela fait voir tout l'intérêt dramatique de ces faits. Sous la plume experte de Guy Dufresne et la réalisation de Guy Mauffette, nul doute que de telles scènes ne prennent un relief saisissant pour la plus grande joie des auditeurs à l'écoute.

Le programme "Le Ciel par-dessus les toits" passe tous les dimanches à 5 heures sur les ondes de CBF et des postes du réseau français de Radio-Canada.

24 personnes appréhendées dans une maison de jeu

Vingt-quatre personnes ont été appréhendées mercredi au cours d'une descente effectuée par les agents de l'escouade municipale de la moralité dans une présumée maison de jeu située rue Saint-Laurent, place du Marché. On y jouait au "stud poker".

Toutes les personnes appréhendées ont été conduites rue Champ de Mars et un cautionnement de \$50 a été exigé pour leur remise en liberté provisoire. Le présumé tenancier, John Tremack a dû fournir cependant un cautionnement de \$500.

Tous comparaitront en cour du recorder.

A Radio-Canada

VENDREDI, 15 OCTOBRE

CBF, 10 h. 30 p.m. — Radio-Canada présente de Québec Mlle Rolande Drolet, chanteuse, vendredi. Voici son programme:
Fugue en sol mineur, Bach
Trio classique, ...
Grand chœur dialogué, ...

LE SAMEDI, 16 OCTOBRE

CBF, 3 h. p.m. — Les Chœurs d'œuvre de la musique: 10 The prospect before us, de William Boyce; orchestre de Sadler's Wells, direction: Constant Lambert. 20 Musique du ballet "Scuola di Ballo", de Bocherini; orchestre Philharmonique de Londres, direction: Antal Dorati. 30 Concerto pour piano et orchestre Roland Manuel.

CBF, 5 h. p.m. — La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec organise toute une série de manifestations du 17 au 24 octobre. Le 16 à 5 h. de l'après-midi, Radio-Canada consacrera une émission à ces événements.

La Société apporte également son appui à la campagne de recrutement de la Chambre cadette de Montréal. A 5 h. 45 de l'après-midi, les lundi, mercredi et vendredi, 18, 20 et 22 octobre, des membres de ce groupement viendront lire à CBF de brefs messages.

CBF, 5 h. 30 p.m. — C'est à Montréal que la Société Internationale des anesthésiologistes tiendra son congrès du 18 au 21 octobre. A cette occasion, Radio-Canada diffusera une causerie du Dr Louis Lamoignon, directeur du service d'anesthésie à l'hôpital Beine-Marie, des anciens combattants.

Le titre de sa causerie: "La conquête de la douleur".

CBF, 6 h. 30 p.m. — Le dernier concert de la saison d'été de l'orchestre symphonique de la NBC sera relayé par les postes du réseau français de Radio-Canada samedi. Milton Katims, qui dirigera, fera entendre les œuvres suivantes: Symphonie no 36 "Lina", de Mozart; variations pour cordes, sur un thème de Tchaikowsky, d'Arensky; Escales, d'Ibert.

Semaine de l'éducation à Lachine

Du 12 au 24 octobre — Messe pontificale par Son Exc. Mgr Alfred LePailleur

Lachine, 15 — Dimanche prochain, le 17 octobre, débutera la semaine d'éducation organisée à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de fondation de la Commission scolaire de Lachine.

Durant huit jours, du 17 au 24 octobre, il y aura des attractions dans l'une ou l'autre des écoles de la Commission de Lachine.



Mgr Alfred LEPAILLER
Les fêtes débuteront dimanche prochain par une messe pontificale, en l'église des Saints-Anges, chantée par S. E. Mgr Alfred Le-

Conférence catholique canadienne

Nouvelle institution de l'Épiscopat canadien

Ottawa, 15 (D.N.C.) — A une assemblée de l'Épiscopat canadien, tenue à Ottawa, les 13 et 14 octobre, son Eminence le Cardinal James Charles McGuigan, Nos Seigneurs les Archevêques du Canada ont institué la Conférence catholique canadienne.

Cet organisme a pour but de traiter des problèmes communs à plusieurs diocèses. La conférence permettra à l'Épiscopat canadien d'apporter un soin continu à toutes ces questions.

La conférence catholique canadienne installera sous peu ses bureaux permanents à Ottawa dans un édifice de la rue Sussex et sera sous la direction régulière des secrétaires conjoints de la conférence. Mgr Lucien Beaudoin et Mgr Basil Markle ont été nommés secrétaires conjoints.

La Fondation Edouard-Montpetit

Neuf bourses d'étude ont été accordées par la Fondation Edouard-Montpetit à des étudiants inscrits à la Faculté des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Ces boursiers sont: Mesdemoiselles Monique Leboeuf et Rolande Coderre; Mesdemoiselles Camille Massara, Yves Lasnier, Robert Giscometti, Jean Giraldeau, Roland Craig, Antonio Boily, Roméo Vézina.

A la suite de cette remise de bourses, un dîner a été offert aux récipiendaires. Entre autres invités groupés au Cercle Universitaire, nous remarquons: M. Edouard Montpetit, M. l'abbé Robert Llewellyn, MM. François Desmarais, Albert Mayrand, Fernand Chausse, Paul Galt-Michaud; Mmes Rose du Tilly, Germaine Cornez, Magdelhayne Buteau, Marie Tétrault.

Bain fermé

Le service municipal des travaux publics fait savoir que le bain Saint-Denis, situé au numéro 7055 rue Saint-Hubert, sera fermé pour réparations pendant environ deux semaines.

L'émission des permis de port d'arme sera limitée

Alarmées par le nombre toujours grandissant des accidents causés par les armes à feu, les autorités provinciales, par la bouche du directeur adjoint, M. Hilaire Beaugrand, ont déclaré, hier, qu'un grand nombre de permis permettant la possession d'un revolver, ne seront pas renouvelés.

A moins que celui qui fera la demande pour l'obtention d'un permis puisse prouver qu'il a absolument besoin d'un revolver, pour sa protection, le permis sera refusé.

La liste des permis accordés annuellement est révisée actuellement, et il se peut même qu'un grand nombre de ceux qui détiennent actuellement un de ces

permis soient obligés de la remettre avant l'échéance.

Cette décision de la police provinciale a été bien accueillie dans les milieux policiers de la métropole. On a été témoin, depuis quelque temps particulièrement, d'un grand nombre de cas tragiques où des personnes se sont blessées gravement et même mortellement, avec leur revolver.

Les nouvelles boîtes orange récemment adoptées pour les SACS DE THÉ "SALADA"

marquent le retour en sacs de la MEILLEURE QUALITÉ DE THÉ ORANGE PEKOE, sans hausse de prix.

SALADA TEA COMPANY OF CANADA, LIMITED

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Mardi et mercredi, à 8 h. 30 du soir, en la salle de l'Académie Savaria, il y aura exposition de travaux et de dessins. Ces deux soirées sont sous les auspices de la Chambre de Commerce de Lachine, qui a offert un grand prix au meilleur exposant au concours d'Art Commercial.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.

Jeu du soir, à 8 h. 30, en la salle de l'Académie Piché, l'Association des Instituteurs de Lachine présentera une Cite-causerie. La soirée débutera par des films éducatifs et la causerie sera donnée par M. Félix Desrochers, bibliothécaire général du parlement d'Ottawa.



ENSEMBLE les GARS!

Les "Princess Pat" sont devenus parachutistes!

Quelle belle vie intrépide et aventureuse que celle du parachutiste! Sauter du ciel, puis planer vers le sol comme un oiseau — rien de plus fertile en émotions viriles.

Si vous êtes un vrai gaillard, robuste et plein de bonne volonté, âgé de 17 à 25 ans, ou ancien parachutiste ne dépassant pas 30, vous pouvez devenir soldat parachutiste — officier même — et gagner une solde supplémentaire appréciable. Sans compter qu'une belle pension pour la vie vous attend à la retraite, alors que vous êtes encore assez jeune pour en jouir. Et l'Armée offre à la jeunesse l'occasion d'apprendre nombre d'autres spécialités payantes.

Ça vous va? Vous n'avez qu'à vous renseigner à la caserne militaire ou au bureau de recrutement le plus proche de chez vous. Apportez votre extrait de baptême et votre certificat d'études. Les anciens combattants peuvent écrire au bureau de recrutement de leur région. Adressez-vous à un des bureaux d'effectifs suivants:

Ottawa, Québec, P.Q.
3530 avenue Atwater, MONTREAL, P.Q.
ou au bureau d'effectif, Halifax, Toronto, London, Winnipeg, Regina, Calgary, ou Vancouver.

King Street West, KINGSTON, Ont.
Woodstock Road, FREDERICTON, N.B.

Joyeuse camaraderie et carrière assurée —

Enrôlez-vous aujourd'hui dans l'Armée Active du Canada!

"Je vais vous dire pourquoi j'aime les STATE EXPRESS"



"J'aime les cigarettes State Express parce qu'elles satisfont toutes mes exigences..."

Elles sont juste assez douces, mais pas trop.

Elles sont toujours fraîches... elles sont fermes et ne collent pas aux lèvres.

Oui, les cigarettes State Express ont tout ce qu'il faut pour me plaire."

STATE EXPRESS

À PRIX POPULAIRES

333

IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE



Français réfugiés au Canada soupçonnés de collaboration

Ils auraient obtenu la permission de demeurer au pays, par arrêté ministériel

Ottawa, 15. (C.P.) — Un informateur du gouvernement a révélé, hier soir, que quatre hommes, que l'on croit être d'anciens collaborateurs nazis venus de France, ont obtenu la permission de demeurer au Canada par arrêté ministériel spécial du cabinet fédéral.

Selon cet informateur, le cabinet en serait venu à cette décision après avoir été soumis à une forte pression en faveur des appels des quatre individus contre la déportation.

Québec, 15 (C.P.) — Un professeur de l'université Laval a déclaré hier soir que si un collaborateur nazi est membre d'une faculté d'une université catholique romaine dans la province de Québec, "il n'est certainement pas membre de l'université Laval".

Le professeur, examinant la liste des nouveaux professeurs, a dit que le seul Français engagé récemment était un ancien membre du mouvement de la résistance en France, en temps de guerre.

Il commentait une nouvelle publiée par le Globe and Mail de Toronto en provenance d'Ottawa, à l'effet que quatre Français, que l'on croit d'anciens collaborateurs nazis, ont été admis au Canada et vivent actuellement dans la province de Québec. L'un d'eux serait aussi un professeur d'une université catholique romaine.

L'informateur relie ces cas à celui du comte Jacques Ducloux de Bernonville, qui lutte actuellement devant un tribunal montrealais contre sa déportation.

Les individus seraient les suivants: Dr Georges Benoit Mon-

tel, Dr André Charles Emmanuel Bousset, Julien Gaudens Labedan et Jean-Louis Huc. Tous auraient établi résidence dans la province de Québec.

L'un d'eux serait professeur dans une université catholique du Québec.

Toujours selon cette source, le cas de ces quatre individus et d'un certain nombre d'autres aurait été soumis au cabinet, il y a plusieurs semaines. A l'époque, on rapportait qu'une forte pression était exercée de Québec pour attirer l'attention des autorités sur leur cas.

Tout indique que l'un des quatre se présente aux autorités pour révéler l'identité des membres du groupe et réclamer la permission de séjourner au Canada. Des officiers du gouvernement auraient alors retracé les autres.

En bonne santé

Contrairement à de Bernonville, a dit l'informateur, les quatre ont été trouvés en bonne santé et remplissaient toutes les conditions pour être admis au Canada. Cependant, le fait pour eux d'être de présumés collaborateurs nazis de temps de guerre a porté les fonctionnaires de l'immigration à s'opposer à leurs appels en faveur de leur admission au Canada. On croit que les quatre ont été condamnés par contumace par le gouvernement français pour collaboration de temps de guerre avec les nazis.

D'une autre source, on a appris qu'à tous les présumés collaborateurs de temps de guerre, au nombre desquels figure le comte de Bernonville. Des six, un seul a été déporté jusqu'à présent.

On a refusé de divulguer comment ils avaient pénétré au Canada.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Pour nos invalides

Tribune libre
Journal le Devoir
Montréal
Monsieur le Rédacteur,

L'heure a sonné pour les invalides de demander justice et partant de revendiquer leur droit.

D'abord il faut que le grand public et nos gouvernements naissent et sachent dans quelle pénible situation se trouvent présentement les invalides et de quelle injustice ils sont les pauvres victimes!

Il y aurait bien quelques preuves pour démontrer cette grande injustice sociale à l'égard de ces grands déshérités du sort qu'on appelle invalides. Mais tâchons d'être bref et disons tout de suite que les aveugles font partie d'une classe totalement impotente et sont conséquemment incapables de gagner leur vie. Maintenant nous savons tous que ces grands infortunés du sort recourent à une pension de l'Etat, c'est juste, et j'en profite ici pour féliciter nos gouvernements pour un si bel acte de charité chrétienne et le grand geste social vis-à-vis les aveugles. Maintenant un aveugle est-il plus impotent et moins en mesure de gagner sa vie qu'un pauvre paralysique ou de toute autre personne atteinte d'une maladie ou d'une infirmité grave quelconque? Certes, non! Mais l'Etat vient-il en aide à l'un et laisse-t-il l'autre à son sort? En effet, ceux qui ont la charge, le pouvoir et le devoir de remédier à cette triste et intolérable iniquité (c'est-à-dire nos gouvernements) semblent tou-

jours vouloir ignorer ce lamentable état de choses, et ceci explique bien l'indignation présente de nos invalides.

Ce que veulent nos invalides, c'est d'être traités comme les aveugles parce que leur situation est identique, bien que souffrant d'infirmité différente. Une étude attentive et approfondie par nos législateurs s'impose pour le cas des invalides et ce aussitôt que possible. (...) Je suis persuadé que le public et nos législateurs approuveront les revendications de nos chers invalides et que dès la prochaine session nous aurons tous le bonheur de voir s'ajouter un amendement à la loi des aveugles pour qu'elle comprenne également les invalides et tous ceux qui, sans être aveugles, sont dans l'impossibilité de gagner leur subsistance.

Enfin je dis à tous les intéressés et à tous ceux qui ont à cœur de voir triompher cette si bonne cause: liguons-nous et appuyons comme il se doit les revendications de nos grands invalides, car la justice doit exister pour tous et encore plus pour ceux qui souffrent physiquement, moralement et matériellement.

Je m'en voudrais de terminer sans remercier bien sincèrement le journal le Devoir pour sa généreuse hospitalité à nos invalides, qui ont été, hélas! trop longtemps dans l'oubli.

Emmanuel DUGUAY,
Matane, Qué.
L'histoire ne s'est pas vengée
Le 4 octobre 1948

Le Devoir, Montréal, Qué.
Messieurs,
Coincidence peut-être, mais une fantaisie signée "Candide" et publiée sous la rubrique "Comment l'histoire se venge" a été livrée à vos lecteurs en pleine saison de chasse. Sans armes détonatrices le croix-devoir occire le canard que votre informateur lance en pâture aux délices de la langue des politiciens.

La causerie publiée sur les ondes de CHNC, New Carlisle, en juillet dernier, par M. Robert Rummily, a voulu servir d'abord de lancement à l'ouvrage de ce dernier: *Autonomie provinciale*. En péroration, on s'est permis certaines comparaisons entre les



Voici les nouveaux directeurs que s'est choisis l'Association des Anciens combattants canadiens des trois armes, à son congrès national de Victoria, en Colombie canadienne. De gauche à droite: MM. L. G. Howard, de Selkirk, Manitoba, ancien président; A. J. Wickens, de Moose Jaw, Saskatchewan, nouveau président; P. C. Sanford, de Vancouver, 1er vice-président; S. Baldwin, de Calgary, Alberta, 2ème vice-président; W. R. Mills, de Montréal, 3ème vice-président; et J. C. Baile, de Stratford, Ontario, 4ème vice-président.

Nouvelles des Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 15. (D. N. C.) — Son Excellence Mgr Georges Pelletier, évêque des Trois-Rivières, élèvera au diaconat six élèves du Grand Séminaire de notre ville, dimanche matin, en la chapelle du séminaire.

Les sous-diacres qui recevront le diaconat sont MM. les abbés Camille-B. Caron, Jean-Marie Desnoes, Gérard Jacob, Jean-Marc Desnoes, Jules Lebeau et Jean-Guy Hamelin.

Hier, M. l'abbé Marcel Girard a reçu l'exorcistat et l'acolytat au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la chapelle de l'évêché.

Dimanche matin, M. Maurice Pilon recevra la tonsure à Ottawa. Il poursuit ses études au grand séminaire de notre ville, mais appartient au diocèse de Mgr Vachon.

La rue Royale, du côté sud-est, entre les rues Saint-Georges et Saint-Roch, sera élargie d'une moyenne de 14 pieds, suivant la ligne de construction réglementaire, à la suite d'une importante décision du conseil. Le conseil a exproprié de gré à gré cinq parties de lots pour le projet global de \$27,500. Les travaux d'élargissement représenteront une dépense additionnelle de \$5,000.

Saint-Gelstein — Un incendie qui avait éclaté dans la forêt du quatrième rang et qui causait de graves inquiétudes a été éteint par les dernières pluies. Le feu n'était plus qu'à deux arpent de plusieurs maisons et avait échappé à tout contrôle, semblait-il, quand la pluie a débuté.

Comment prévenir un autre Pearl-Harbour

Tokio, 15 (A.P.) — Les commandants en chef des forces américaines de terre, de mer et de l'air dans les secteurs du Pacifique central et de l'Alaska viennent de conclure une série d'entretiens de trois jours à Tokio, où l'on a discuté surtout des moyens de prévenir un "nouveau Pearl-Harbour". Ces entretiens ont réuni le gouverneur militaire du Japon, le général Douglas MacArthur, qui commande les forces des trois armes pour le secteur central du Pacifique; le lieutenant-général Nathan Twining, de l'aviation, qui dirige la défense de l'Alaska et du Pacifique Nord par les trois armes; et le vice-amiral John L. McCrea, commandant en chef adjoint de l'escadre américaine du Pacifique.

On ignore les détails des discussions tenues entre eux; mais les observateurs experts croient savoir qu'il n'y a pas été question de la manœuvre de débarquement simulé qui doit avoir lieu en Alaska en février prochain et qui sera la première du genre à avoir lieu en hiver en temps de paix dans une possession américaine. De Tokyo, l'amiral McCrea s'est ensuite dirigé vers Tsingtao, en Chine, port d'attache de la division navale américaine du Pacifique-ouest, que menace l'avance communiste.

dispositions des chefs politiques provinciaux, relativement à leur manière d'entendre le sens strict et le sens pratique du mot autonomie, mais la causerie elle-même n'a pas servi de "remplissage", puisque le jour et l'heure de sa diffusion avaient été déterminés. Par surcroît, l'organisation libérale n'y a pas été associée.

Domage que cette rectification ruine la saveur du billet, mais les faits réels ont eux aussi droit à l'autonomie.

Bien à vous,
Viateur BERNARD,
Poste CHNC.

Note de la Rédaction. — Candide ne faisait que transcrire une nouvelle parue dans le Herald. Il faudrait transmettre le renseignement à M. Richard Daigault, l'imaginatif chroniqueur parlementaire, et l'auteur de ce... poulet.

Une conférence du Père Bouvier

Sous les auspices du comité de relations industrielles de la Chambre de commerce des jeunes, le R. P. Emile Bouvier, S.J., donnera une conférence sur son récent voyage au tour du monde ce soir, à l'Ecole des Arts et métiers, 1265 rue St-Denis.

Vu l'exiguïté de la salle, on recommande à tous ceux que la conférence intéresse de faire réserver leurs places en appelant soit à la Chambre de commerce des jeunes, soit chez M. André Lajeunesse, H.A. 5394, soit chez M. Georges Valade, P.L. 7596. L'entrée est gratuite.

Déficit en dollars de la zone du sterling

Statistiques du troisième trimestre de 1948

L'unité d'informations économiques de la Trésorerie du Royaume-Uni vient de publier les statistiques suivantes sur la balance déficitaire de la zone du sterling au cours du troisième trimestre de l'année. Le rapport indique que le déficit total, en or et en dollars, de la zone du sterling, compte non tenu des sommes reçues sous le régime du programme de rétablissement européen, s'est élevé à \$304 millions, comparativement à \$588 millions pour le premier trimestre et \$428 millions durant le deuxième trimestre de l'année.

Au cours du troisième trimestre, précise le rapport, on nous a accordé provisoirement une somme de \$332 millions en subventions et prêts sous le régime du P.R.E., montant qui s'ajoute aux \$400 millions reçus durant le deuxième trimestre, d'où un total de \$732 millions pour le semestre, dont nous avons touché \$88 millions durant le second trimestre en remboursement de

Quinze mois de prison

John Bennett, 34 ans, 1437 rue McKay, apt. 3, qui a avoué sa culpabilité, mercredi, à l'accusation d'avoir volé des sommes d'argent pour un montant de \$2,700 alors qu'il était à l'emploi de l'hôtel Ritz-Carlton, comme caissier, a été condamné à une peine de 15 mois de prison, hier matin, par le juge Gustave Martin.

Dernier hommage à M. J. Robinson

Les funérailles du ministre des mines ont eu lieu hier après-midi

Waterloo, Qué., 15 (Spécial au Devoir). — Un dernier hommage a été rendu hier après-midi à M. Jonathan Robinson, ministre des mines dans le cabinet provincial, décédé à l'âge de 53 ans, lundi dernier. Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, ainsi que tous les membres du cabinet provincial et plusieurs députés, ont assisté à ces funérailles.

Une foule considérable s'était réunie de bonne heure sur le terrain de l'église anglicane St-Luc, de Waterloo. La température était un peu froide et un peu humide, mais elle n'a semblé incommoder personne dans l'assistance. Des constables de la police provinciale gardaient depuis plus d'une heure l'entrée de l'église.

Personnalités présentes

Parmi les personnalités présentes aux obsèques de M. Robinson, on remarquait particulièrement:

MM. Onésime Gagnon, J.-S. Bourque, Albiny Paquette, Bona Dussault, Antonio Talbot, Romeo Lorrain, J.-D. Bégin, Camille Pouliot, Antonio Barrette, Paul Beaulieu, Omer Côté, Marc Trudel, Patrice Tardif, Jean-Paul Sauvé, J.-H. Delisle, Antonio Elie, Tancrède Labbé, ministres.

On remarquait aussi, entre tant d'autres, M. Gérard Martineau, conseiller législatif, et M. Edouard Asselin, leader du Conseil législatif; M. Ivan Sabourin, chef du parti progressiste-conservateur québécois; le député de Bellemare, du comté de Champlain; le Dr J.-F.-A. Gatién, député de Maisonneuve; M. Alphonse Raymond, président du Conseil législatif; M. Adélard Raymond, vice-maire de l'air; MM. Gérard Thibault, député de Mercier; Paul Provencal, député de Laurier; Oscar Boulanger, J.-O. Renaud, conseiller législatif; le sous-ministre Louis Coderre, de l'Industrie; le juge C. G. McKinnon, Maurice Tellier, député de Montcalm; H. Riendeau, député de Napierville; Omer Barrière, député de Laval; l'ex-candidat John Boyle, le notaire Ernest Fleury, MM. J. de Gaspé-Beaubien, Aimé Malo, J.-J. Bertrand, Maurice Archambault,

Jacques Desranleau, J.-A. Dussault, c.r.; Henri Martin, ex-candidat dans Saint-Louis; Georges Tanguay, du ministère des travaux publics; J.-L. Ouellet, J.-E. Bleau, Louis Jolin, R. Blanchard, F. Gauthier, Lucien Durocher, C. Sewell, L.-E. Gauthier, Michel Ringue, P.-H. Desrosiers, Jacques Panneton, c.r.; André Grépeau, c.r.; Robert Lafleur, c.r.; Gérard Trotter, J. A. Kennedy, Jos. Decosse, Ph. Lamarre, le maire Camillien Houde, O.B.E., de Montréal; J.-O. Asselin, chef du comité exécutif de Montréal; H.E. Sparks, de la O'Brien Gold Mine; R. Barret, F. Murray, J. C. Houston, de Noranda; Eugène Laroche, de Québec; le col. J. J. Harold, de la Régie des transports; le notaire A. Boulé, Edmond Paré, Edmond Caron, J.-L. Ouellet, K. A. Wilson, c.r.; W. E. Dunton, Gérard Trudel, John Home, Art. A. Schmon, A. G. Campbell, K. A. W. Fraser, Valère Vachon, E. K. Robinson, parent du défunt; E. C. Larose et une foule d'autres.

L'arrivée de M. Duplessis

Tous les corps ministériel était déjà rendu quand le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, arriva sur les lieux. Arrivèrent en même temps

l'épouse du défunt, Mme Florence W. McMaster-Robinson, sa fille Anne et son fils, Jonathan jr.

Le service funéraire

Aussitôt les dignitaires pénétrèrent à l'intérieur de l'église où eut lieu sur-le-champ le service funéraire. L'église ne pouvant contenir qu'un nombre relativement restreint de personnes, le gros de l'assemblée demeura sur le terrain avoisinant la chapelle. A l'issue du service, les constables de la Sûreté provinciale se mirent au garde-à-vous, formant une double rangée de l'un d'eux, coiffé du casque blanc à pointe, ouvrait le défilé, suivi aussitôt du porte-croix et d'une théorie de jeunes filles revêtues de surplis et coiffées de toques universitaires chantant des hymnes pieux. Elles formèrent une seconde haie tandis que les clergymen, la plupart décorés de guerre, descendaient l'allée jonchée de feuilles mortes. Vint le tour des ministres, l'hon. Duplessis en tête, et le cercueil flanqué de huit porteurs. Enfin, les intimes du défunt.

Précédé de plusieurs voitures de fleurs, le convoi funéraire lentement se dirigea vers Knowlton, où devait être inhumé le défunt.

Lunettes,
verres ophtalmiques
Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D.

ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMÉS

DUPUIS FRÈRES
MONTREAL

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

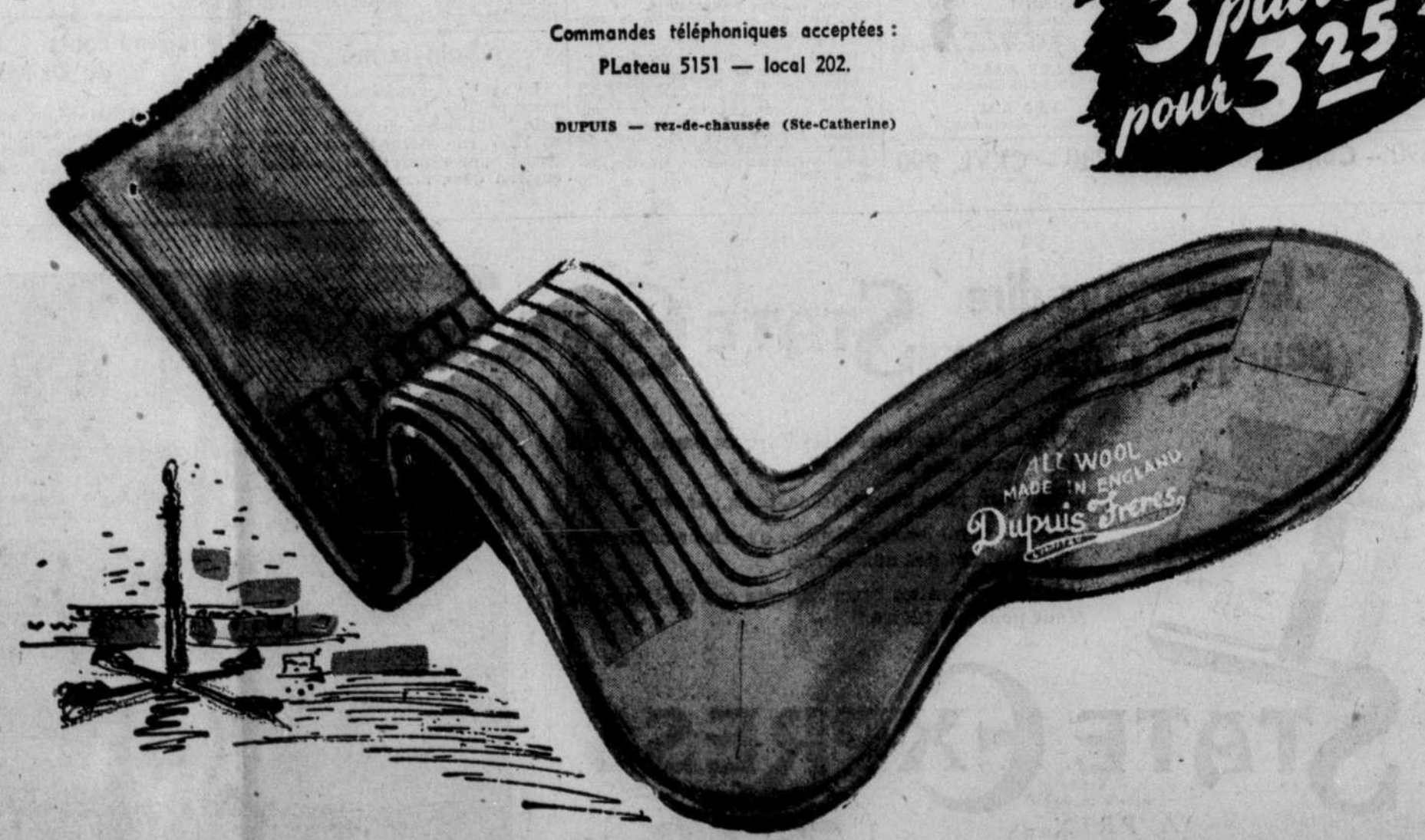
VENTE CHAUSSETTES POUR HOMMES

IMPORTÉES D'ANGLETERRE

3600 PAIRES de ces fameuses CHAUSSETTES tricotées spécialement pour la maison DUPUIS. Tricot par côtes à mailles extensibles — épaisseur pour maintenant et l'hiver. Lainé de belle qualité, douce au toucher. . . Les teintes sont sobres : gris moyen, gris foncé, brun, bleu moyen, bleu-marine. Pointures : 10 à 12.

Commandes téléphoniques acceptées :
PLateau 5151 — local 202.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A. J. DUGAL, vice-président.

Café-Thé
Confiserie
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^e
MONTREAL

QUOI? DES PRIX RÉDUITS?

OUI, CES VINS POPULAIRES SE VENDENT MEILLEUR MARCHÉ

HERMIT
TYPE SHERRY

VINS HERMIT
NUMÉROS DE LA COMMISSION: TYPE PORTO . 7H
TYPE SHERRY . 708